

LE MAGAZINE
PAR ET POUR
LES JEUNES

TAPAGE

DOSSIER SPÉCIAL

LA CENSURE

ARTS + CULTURE

Entrevue avec
Duke Squad

SEXUALITÉ

Tout sur la
masturbation

ENTRACTE

Quiz sportif

TECHNO

Créer des
jeux vidéo

EXPÉRIENCES

Dans la peau d'une
malentendante



Un projet photo a été mis sur pied avec des jeunes de Mistissini, une nation crie du nord du Québec, par l'organisme Fusion Jeunesse. Les jeunes ont exploré leur communauté en photographiant des sujets dont la première lettre correspondait à chaque lettre de l'alphabet.

Sur cette page, une image de Maria.



Avec un téléphone intelligent, tu peux télécharger un lecteur de code QR gratuit pour lire ce code; cherche «QR reader».

· ÉDITOS ·



GENEVIÈVE MORAND

Directrice générale et cofondatrice
Étincelles médias



ALICE BRAUD

Rédactrice en chef
Magazine TAPAGE

CELUI QUI CONTRÔLE LES MÉDIAS CONTRÔLE LES ESPRITS.

— JIM MORRISON

C'est pour prendre ou reprendre le contrôle de nos esprits que nous avons créé Étincelles médias, dont la mission est d'éduquer les 12-17 ans aux médias et de créer avec eux des médias citoyens, afin d'aiguiser leur esprit critique et de faire entendre leur voix. Nous voulons participer au développement de notre « intelligence médiatique » collective. Parce que c'est en étant informés et critiques qu'on peut entreprendre des actions citoyennes efficaces. Faites-moi plaisir! Mettez ce magazine dans les mains de tous ceux qui oseront vous dire que les ados sont apathiques, individualistes, pas conscientisés, *vedges*. Ils ont tellement de choses à dire, les jeunes, tellement de préoccupations et de curiosités qui dépassent largement ce que les médias pour ados leur offrent. Il est plus que temps qu'on les écoute!

Des jeunes critiques, ça existe. Une preuve? Ce magazine! De semaine en semaine, nos journalistes en herbe ont développé leur esprit critique face aux enjeux de société. La censure, dossier spécial du premier numéro de TAPAGE, est un phénomène mondial. D'une part, Internet, cet outil qui peut permettre de franchir les frontières, est parfois utilisé pour contrôler la pensée des citoyens. D'autre part, des personnes se sont battu et se battent encore au péril de leur vie pour la liberté d'expression.

Les jeunes journalistes de TAPAGE, eux, ne se censurent pas et osent se pencher sur des sujets parfois tabous, comme la masturbation. Ils vous invitent, lecteurs et lectrices, à déchiffrer l'histoire des graffitis, à composer votre propre musique et à découvrir en intimité le groupe Duke Squad. Ils vous présentent d'autres jeunes qui passent à l'action: des jeunes autochtones cinéastes et des étudiants qui améliorent leur quotidien. Et puis TAPAGE, c'est aussi un média qui porte un regard critique sur d'autres médias et qui aime bien dénoncer des pratiques que l'on trouve scandaleuses, par exemple la recherche du *scoop* à tout prix.

TAPAGE porte bien son nom: c'est un outil d'expression et il va faire du bruit! Alors bonne découverte de votre premier numéro de TAPAGE!



La rédaction de TAPAGE, c'est trois jeunes presque vieux qui se sont dit que les mags pour ados, ça pouvait être autre chose que les potins de stars ou le dernier modèle de planche à neige.



ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE
LES «VIEUX»

JEAN GRÉGOIRE
Adjoint à la rédaction
—
J'aime le ski.

ALICE BRAUD
Rédactrice en chef
—
J'aime les voyages.

GENEVIÈVE MORAND
Directrice générale
—
J'aime les mags.

Leur mission
Développer l'esprit critique des jeunes (rien que ça!)

Leur leitmotiv
Un magazine ado intelligent.

Leur désir
TAPAGE sera connu internationalement!

Leur quotidien
Faire des *jumping jacks* avec les jeunes et les regarder écrire des articles.

Leur source d'énergie
Les jeunes journalistes de TAPAGE et leurs bonnes idées.

LES JEUNES JOURNALISTES DE CETTE ÉDITION DE TAPAGE

- 1 STEVEN BEAUPRÉ
J'aime l'humour.
- 5 ANGIE MCLAUGHLIN-GUERTIN
J'aime Diana.
- 9 ÉMIL TESSIER
J'aime les sports extérieurs.

- 2 CAROLINE LACHAPELLE
J'aime mon trésor.
- 6 CARDO PIERRE
J'aime mon *high top*.
- 10 ANNIE THÉRIAULT
J'aime la danse.

- 3 ELIJAH LAMARRE
J'aime la musique.
- 7 DIANA RIVAS
J'aime mon furet, Gypsy Josh.
- 11 ÉMÉLIE TREMBLAY
J'aime mon chien, Lily.

- 4 SEBASTIEN LÉGER-POUDRIER
J'aime les jeux vidéo.
- 8 GABRIEL SANCHEZ-LAFOREST
J'aime les guirlandes de Noël.
- 12 CHARLÈNE TURCOT
J'aime Louis Tomlinson.

SOMMAIRE

TAPAGE Numéro 1 — printemps 2012 Prix unitaire: 3,99\$ ISSN 1927-9884 TAPAGE	JEUNES JOURNALISTES Steven Beaupré Brittany Doré-Bilodeau Caroline Lachapelle Elijah Lamarre Noémie Laporte Sebastien Léger-Poudrier Angie McLaughlin-Guertin Cardo Pierre Diana Rivas Gabriel Sanchez-Laforest Annie Skibinski Émil Téssier Annie Thériault Émélie Tremblay Charlène Turcot	ILLUSTRATEURS Atelier NAC Sophie Bédard Annie Desrosiers Patrick Doyon Anne-Laure Jean
DIRECTRICE GÉNÉRALE Geneviève Morand		
RÉDACTRICE EN CHEF Alice Braud		
ADJOINT À LA RÉDACTION Jean Grégoire		
DESIGN Atelier NAC		
	Merci aux Maisons des jeunes <i>L'Hôte Maison</i> et <i>L'accès-cible</i> pour leur précieuse collaboration.	

UNE RÉALISATION DE  www.etincelles-medias.org info@etincelles-medias.org	MAGAZINE TAPAGE  www.tapage.ca info@tapage.ca 514 661-6099	L'intérieur du magazine TAPAGE est imprimé sur papier <i>Rolland Enviro100 Satin</i> de Cascades. 100% fibres post-consommation.   
	TAPAGE est tiré à 20 000 exemplaires. Pour vous procurer TAPAGE, commandez-le sur notre site: www.tapage.ca	

MERCI À NOS PARTENAIRES    	Étincelles médias et le magazine TAPAGE ont vu le jour grâce à la participation financière du programme d'aide à l'entrepreneuriat (PAEN)/Relève: Arts et culture, Montréal, du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec; du Fonds d'investissement en économie sociale de la CDEC Rosemont—Petite-Patrie; du Fonds d'aide au développement du milieu de la Caisse Desjardins De Lorimier-Villeray ainsi que du Forum jeunesse de l'île de Montréal. Étincelles médias est lauréat 2011 du concours <i>Entrepreneurs en action!</i> organisé par la CDEC Rosemont—Petite-Patrie dans la catégorie Économie sociale.
--	---

3	Éditos
4	Les journalistes
5	L'équipe de TAPAGE
6	Sommaire

ARTS + CULTURE

8	Parcours art urbain
11	Vivre des graffitis
12	Petit cours de théâtre intellectuel
14	La Squad entrevue
16	Les jeunes invisibles

DOSSIER SPÉCIAL — CENSURE

18	Article à ne pas censurer
20	Le tour du monde de la censure
22	Défendre la liberté d'expression
24	Le scoop avant tout

ENTRACTE

26	Raconte-moi une image
28	Phrase mystère
29	Quiz sportif
30	Bande dessinée
32	À table: le tour du monde en 5 déjeuners

SEXE + RELATIONS

34	Tout sur la masturbation
36	Mon genre, ma sexualité
39	Faire la grève du sexe pour la paix

TECHNO

40	Créer un jeu vidéo de A à Play
42	Imaginons l'avenir
44	Faire sa musique
46	Nos déchets ont une 2 ^e vie

EXPÉRIENCES

48	Dans la peau de...
50	Devenir entrepreneur dans son école
52	Plus tard, je veux devenir...

PARCOURS ART URBAIN

**CERTAINS CRIENT AU
VANDALISME,
D'AUTRES LES QUALIFIENT
D'ART OU MÊME DE
MESSAGES
POLITIQUES.**

• **COUP D'ŒIL**
SUR LES GRAFFITIS



TAG

Le *tag*, c'est une version moderne d'une signature. Les graffeurs affichent de façon reconnaissable leur signature, parfois à répétition, pour se donner un « nom » et se faire connaître.

Punis par la loi lorsque les *tags* ne sont pas demandés ou commandés par un particulier, les graffeurs cherchent des endroits insolites et inusités : en haut d'un immeuble, sur les wagons d'un train, sur des toits...



Phrase inscrite sur les murs en **France** vers la fin des années 60, lors des révolutions de la jeunesse étudiante :

**IL EST
INTERDIT
D'INTERDIRE**



Audesou - 2008

À **Montréal**, le graffiti *Évolution-révolution-vélorution* est un moyen de revendiquer plus de pistes cyclables dans le quartier.

**ÉVOLUTION
RÉVOLUTION
VÉLORUTION**



banksy.co.uk

Banksy est un artiste reconnu pour ses murales humoristiques et politiques. Banksy, dont on ne connaît pas la véritable identité, aime faire passer ses idées contre le capitalisme et la guerre.



Roadsworth, de son vrai nom Peter Gibson, est un graffeur qui vit à Montréal. Il est connu pour ses œuvres qui détournent la signalisation dans la ville, tels des passages piétons qui deviennent des traces de pieds ou encore les lignes sur la route qui se transforment en prises électriques.



**DES GRAFFITIS
À MONTRÉAL**



LES COMMENTAIRES DE NOS JOURNALISTES

- Pour les graffeurs, c'est une façon de s'exprimer. Si la musique, c'est ta passion, tu vas faire de la musique pour t'exprimer, faire ce que tu aimes, passer un message. C'est la même chose pour les graffitis.
- Parfois, certains graffitis, surtout les *tags*, sont inutiles.
- Ce qui devrait être considéré comme du vandalisme, c'est les trucs d'appartenance à un gang de rue.
- Des fois, ça passe de gros messages, les gens réfléchissent.
- Les *tags* inutiles, ce sont les phrases de haine et ceux qui disent « pute » ou quelque chose comme ça.



Murale des quatre saisons créée par MU, organisme qui promeut l'art public dans la région de Montréal. Créée dans le cadre du projet des habitations Jeanne-Mance, travaillée brique par brique et non par aérosol.

Murale de la place Paul-Émile-Borduas. C'est un hommage à Paul-Émile Borduas, peintre, sculpteur et professeur, qui a rédigé le manifeste du refus global, lequel remet en question les valeurs traditionnelles du Québec des années 40.



Viaduc Van Horne, murales peintes en 2010. C'est le résultat du projet de sensibilisation aux graffitis illégaux de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, afin de promouvoir les murales artistiques dans un espace contrôlé.

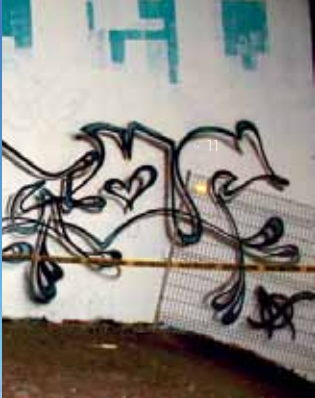


Murale qui représente l'impact de la machine consciente sur la vie des humains.

Remerciements à l'organisme *L'Autre Montréal* pour le tour de ville qui nous a fait découvrir l'histoire des murales.

CLIQUEZ ICI

1. Le site officiel de Banksy :
→ banksy.co.uk
2. Le site *Images Montréal*, pour découvrir l'histoire des graffitis dans les villes :
→ imtl.org/photo/graffiti



VIVRE DES GRAFFITIS

NOM : **FLÉO**
PROFESSION : **GRAFFEUR**

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS FAIS-TU DES GRAFFITIS?

J'ai commencé à faire des dessins, des graffs et à écrire mon nom en secondaire 1, à l'âge de 12 ans. J'ai véritablement commencé à l'âge de 21 ans. Ça prend du matériel et beaucoup de motivation. Je fais environ dix murales par été.

LES GRAFFITIS, ÇA REPRÉSENTE QUOI POUR TOI?

Pour moi, c'est le moment dans l'histoire de l'art où la signature de l'artiste devient le sujet de l'œuvre. C'est une forme d'art, mais un art punk, ce n'est pas prendre un pinceau et dessiner un paysage sur une toile, c'est imposer son nom et le voir évoluer dans son environnement extérieur.

AS-TU UNE ANECDOTE LIÉE À TON ACTIVITÉ?

Je me suis déjà fait arrêter par la police. J'étais avec mes amis, on faisait un tag au coin de ma rue, juste à côté de ma maison. La police m'a arrêté et m'a demandé où j'habitais et j'ai pointé du doigt ma mai-

son. Le policier m'a dit : « Ce n'est pas très intelligent. » J'ai alors répondu : « Oui, je sais. » (rires) Il m'a ramené chez moi avec les menottes. Je n'avais pas encore 18 ans, ça m'a donné une bonne claque.

TU N'ES PAS ALLÉ EN PRISON?

Non, je ne suis pas allé en prison, mais j'ai dû payer une amende et rembourser mes parents. J'ai travaillé fort, autant pour ramasser des sous que pour essayer de les convaincre que je n'étais pas juste un vandale, que le graff, c'était un art.

JUSTEMENT, QU'EN PENSENT TES PARENTS?

Ils m'ont toujours encouragé à faire de l'art, mais ils étaient en total désaccord avec le vandalisme et le graffiti. Ma mère pensait que mon travail n'avait pas de valeur parce que mon outil de travail, c'était des canettes. Ça a pris du temps pour les convaincre que ce que je faisais n'était pas du vandalisme, mais de l'art. Maintenant, ils sont fiers de ce que je réalise.

JOURNALISTES Annie Thériault
Émélie Tremblay

PHOTOS Fléo

COMMENT TE SENS-TU PENDANT QUE TU DESSINES?

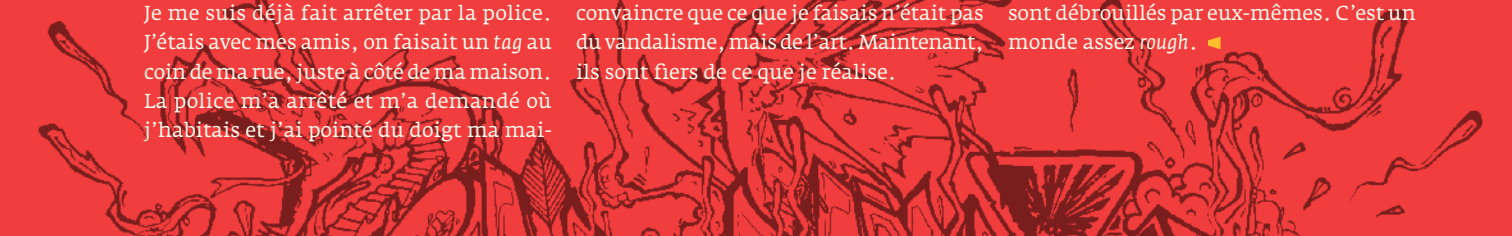
Je me sens au *top* du monde. Je me sens rempli d'une mission noble. C'est ça qui m'a donné de l'estime, parce que j'étais une personne renfermée qui n'allait pas beaucoup vers les gens. C'est le graff qui a fait en sorte que les gens viennent vers moi et ça m'a donné de la confiance : je suis devenu fier de ce que je fais.

TON STYLE DE GRAFF?

Le *Wild style*, c'est du graffiti au lettrage complexe. Ce sont des graffitis super compliqués. Je déforme beaucoup les lettres parce que je suis devenu un bon calligraphe. C'est là que j'en suis rendu dans mon style.

L'ATTITUDE À AVOIR POUR ÊTRE GRAFFEUR?

Avoir de l'initiative, être fonceur. Les gens qui se démarquent sont ceux qui se sont débrouillés par eux-mêmes. C'est un monde assez *rough*. ▶



JOURNALISTES Caroline Lachapelle
Annie Thériault

PHOTOS spinprod.com

Petit cours d'autodéfense intellectuelle est un livre écrit par Normand Baillargeon, professeur, militant et collaborateur à des revues. Dans son livre, l'auteur établit les bases d'une bonne méthode critique intellectuelle.

PETIT COURS DE THÉÂTRE INTELLECTUEL

PIÈCE : ÉCLATS ET AUTRES LIBERTÉS
MISE EN SCÈNE : BENOÎT VERMEULEN
CRÉATION : THÉÂTRE LE CLOU



JE NE SUPPORTE PAS LES
MOTS « SOUFFRANCE »,
« MASSACRE »,
« GÉNOCIDE », MAIS
JE NE FAIS RIEN POUR LES ARRÊTER. BIEN
CALÉE DANS MON DIVAN
À REGARDER LES NOUVELLES,
MANGEANT UN PLAT PRÉPARÉ EMBALLÉ
DANS UN CONTENANT DE STYROMOUSSE
PAS RECYCLABLE, C'EST PAS DE
MA FAUTE, Y'AVAIT RIEN D'AUTRE.

— CITATION DE LILI

Philosophique, drôle et créative, la pièce de théâtre *Éclats et autres libertés* est comme un sac où se mélangent poésie, idées farfelues et émotions. Une pièce qui faire rire aux éclats.

• PLACE AU SPECTACLE

Éclats et autres libertés, c'est quatre jeunes qui essaient de découvrir la vie avec différentes expériences. Philémon et Lili, deux des personnages de la pièce, font découvrir à leur amie Anaïs le livre *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* et lui demandent de « devenir ce livre ». Ils lui montrent qu'il ne faut pas avoir peur de faire les choses et qu'il faut oser regarder le monde en face.

LES PERSONNAGES

Les quatre personnages (Lili, Philémon, Thibault et Anaïs) ont un caractère bien à eux!

Lili : « Je suis contre la dictature, je suis pour la caricature. » C'est une rebelle, mais sensible à ce qui se passe dans le monde. Anticapitaliste, elle est en rage contre la vie d'aujourd'hui.

Philémon : « À quoi ça sert un record qui est facile à battre ? » Il veut nous montrer qu'il y a une partie de notre cerveau qu'on n'utilise pas et souhaite toujours relever des défis.

Thibault : « Je veux devenir l'homme roman. » C'est le romantique poétique qui aime les livres. Il nous fait découvrir des livres différents et nous dit de faire l'effort de les connaître.

Anaïs : « Je voudrais tellement que ma tête soit une ardoise magique. » Elle est un peu dans sa bulle et a peur de découvrir la vie, mais aimerait avoir sa propre opinion.

LE DÉCOR

Le décor est très étrange, mais très captivant. Beaucoup d'objets sont accrochés dans le fond de la scène et ont une signification différente pour chaque personnage. Par exemple, un livre nous fait penser à une Bible, les boîtes nous rappellent un cœur qui se vide et qui se remplit d'émotions.

IMPRESSIONS DES JOURNALISTES

Très captivante, drôle, intéressante, parfois compliquée, mais compréhensible, cette pièce de théâtre peut intéresser aussi bien les jeunes que les moins jeunes. Après la représentation, on s'est dit que la vie n'est pas aussi simple qu'elle en a l'air et que souvent on fait des choses parce que la société nous pousse à ça. ◀

ENTREVUE AVEC LES ACTEURS

Quel est le meilleur conseil que tu pourrais nous donner ?

Ève Landry (Lili) : Ne pas suivre la masse ! T'es pas obligé de le faire parce que tout le monde le fait. Ce n'est pas parce que ta société fait des choix que tu es obligé de les suivre. Pose-toi des questions, demande-toi pourquoi ça te met mal à l'aise de suivre ça.

C'est quoi le message que vous voulez transmettre dans votre pièce ?

Ève Duranceau (Anaïs) : La revalorisation de l'effort et de la lecture. On est dans une époque où l'on récompense le résultat, mais pas assez l'effort. On montre qu'il faut prendre des risques en s'exprimant librement.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le Théâtre Le Clou propose différentes créations pour les adolescents.
→ www.leclou.qc.ca



LA SQUAD ENTREVUE

ILS JOUENT AVEC UNE ÉNERGIE PUISSANTE ET ENTRAÎNANTE. LEUR MUSIQUE NOUS DONNE ENVIE DE DANSER TOUTE LA NUIT. DRÔLES ET SYMPATHIQUES, CES 4 GARÇONS ÂGÉS DE 17 À 21 ANS ONT RÉPONDU À NOS QUESTIONS, EN TOUTE SIMPLICITÉ. PLACE À DUKE SQUAD.

TAPAGE (T) : D'où vient votre inspiration pour vos chansons ?

DUKE SQUAD (DS) : C'est une question d'actualité, car nous sommes en processus d'écriture. En ce moment, les filles nous inspirent beaucoup ! On *tripe* sur le rap et l'électro. On essaie d'incorporer ça dans nos nouvelles chansons. Sur ce nouvel album, Devin va *rapper* ! C'est un *scoop* ! Vous êtes les premiers à qui on le dit !

T : Est-ce que ça vous prend du temps pour écrire une chanson ?

DS : Souvent, les meilleures chansons que l'on compose, ce sont celles qui nous prennent le moins de temps, parce que ça nous vient spontanément. Écrire en tant que tel, ça peut prendre deux heures, comme une journée. L'avantage de travailler en équipe, c'est qu'on a beaucoup d'idées.

T : Qu'est-ce que vous voulez transmettre comme message avec vos chansons ?

DS : On fait des chansons pour que le monde ait du *fun*. On sait qu'on n'est pas engagés. Ce n'est pas ça qui nous préoccupe vraiment pour l'instant. Peut-être un jour. Mais on trouve ça important de changer la vision que les gens ont sur les jeunes, parce qu'il y a beaucoup de préjugés sur eux, mais ils sont tellement intelligents !

T : Êtes-vous stressés avant les *shows* ?

DS : Il faut tout le temps qu'il y ait un stress avant de monter sur scène. Il faut avoir une énergie qu'on n'a pas normalement. Après le *show*, on fait : « Wow ! C'était fort ! » Maintenant on est moins stressé qu'avant. Mais il y a des événements où on ressent le stress du premier *show*. Comme les *showcases*, ou encore lorsqu'on a joué pour *Universal Canada*. Ces fois-là, on jouait devant des gens de l'industrie de la musique. Ça, c'était stressant parce qu'on se dit qu'on va peut-être avoir une opportunité.

T : Quels trucs utilisez-vous pour vous déstresser ?

DS : On a un *spin* (mouvement de mains) qu'on fait avant les *shows* ; ça nous rend heureux. Souvent aussi, on fait un *caucus*. Jacob est excellent pour ça, il nous fait toujours de bons discours comme à la fin des films.

Jacob : Ils se mettent toujours à pleurer et disent qu'ils ne veulent plus faire le *show* (rires) !

T : Vous arrive-t-il de vous chicaner ?

DS : C'est sûr qu'on se chicane, vu qu'on travaille ensemble et qu'en plus, on est des amis. Quand on travaille, parfois on s'obstine sur une idée. En tournée, c'est pour celui qui prend trop de temps sous la douche (rires) et pour Devin, qui ne se lève pas. À Kuujjuaq, on a failli manquer notre avion parce que Jack était trop lent !

T : Est-ce que votre personnalité est la même publiquement qu'en privé ?

DS : Euh... ça change un peu. Chez moi, j'aime ça être tout nu (rires). Sur le *stage*, j'essaie de mettre mes culottes...

T : Quels sont vos plus grands rêves pour le groupe ?

DS : C'est clair que, depuis le début, si notre plus grand rêve n'était pas d'être un groupe, on ne serait pas ici. On travaille très fort depuis qu'on a 10-11 ans. Ça a toujours été notre motivation première. Notre prochain objectif, c'est de lancer notre 3^e album partout au Canada. Si dans 10 ans, on est encore des amis et que l'on peut vivre de notre musique, ça va être *cool* !

NOTRE PROCHAIN OBJECTIF
C'EST DE LANCER NOTRE 3^e
ALBUM PARTOUT AU CANADA.

T : Est-ce que ça vous est déjà arrivé de censurer des mots dans vos chansons ?

DS : Oui, par exemple la chanson « Let's go all the way » (Allons-y jusqu'au bout), on n'a pas pu la mettre dans le dessin animé Duke Squad que diffuse Vrak, parce que le monde pensait qu'il y avait un double sens dans les paroles. Ce n'était pas notre intention. Pour notre 3^e album, ça nous arrive de nous censurer parce que tout le monde a son mot à dire : notre gérant, la compagnie de disques et les gens de la radio. On n'est pas vulgaire, on ne dit pas : « J'veux une *f***ing b*tch* », comme dans des chansons de rappeurs. ◀

QUESTIONS EN RAFALE

T : La musique que tu écoutes ?

DS (Devin) : *Mac Miller*, *Sum 41*, *Blink 182*, *Girl Talk*, *Wyclef Jean*, *Alexisonfire* — Tout, j'aime tout !

T : Ce qui te fait le plus rire dans la vie ?

DS (Jack) : Les gens qui se font mal (rires). C'est plate à dire, mais quand ma mère se pète le p'tit orteil.

T : Ce qui te met le plus en colère ?

DS (Jim) : Voir mon frère tout nu à la maison, ça, ça me met en colère (rires) — j'me sens pas bien — j'suis pas dans mon confort. Tu comprends ?

T : La chanson que tu aurais aimé écrire ?

DS (Phil) : *Stay together for the kids* de *Blink 182*.

+++ SUR LE WEB

→ tapage.ca/extras



Avec un téléphone intelligent, tu peux télécharger un lecteur de code QR gratuit pour lire ce code ; cherche « QR reader ».



LES JEUNES INVISIBLES

• **COUP D'ŒIL**
SUR DES JEUNES
QUI SAVENT
PRENDRE
LEUR PLACE

DES JEUNES ONT DÉCIDÉ DE PRENDRE LA **CAMÉRA** ET DE FAIRE DES FILMS POUR RACONTER LEUR **VIE**, LEUR **COMMUNAUTÉ**, LEUR **HISTOIRE**. CES FILMS SONT PARFOIS **DRÔLES**, PARFOIS TOUCHANTS, PARFOIS **BIZARRES**... MAIS ILS SONT **TOUS** CRÉÉS PAR DE **JEUNES** AUTOCHTONES QUI CRIENT LEUR EXISTENCE.

Autochtones · On utilise le mot « autochtone » pour parler des gens qui font partie des Premières Nations, premiers peuples à avoir habité en Amérique du Nord.

Indiens · Lorsque Christophe Colomb a découvert l'Amérique, il croyait être arrivé en Inde. Il a donc appelé « Indiens » les habitants qui y vivaient.

Arrivée · Lorsque les Français sont arrivés au Canada au 17^e siècle, ils ont voulu convertir les habitants qui y vivaient à la religion chrétienne et leur apprendre le français. Les colons qui venaient d'Europe s'installent sur ce nouveau continent ont aussi apporté des maladies auxquelles les autochtones n'étaient pas habitués et qui en tuèrent un grand nombre.

1960 · Jusqu'en 1960, les autochtones n'avaient pas le droit de vote.

Réserves · Les Français, puis les Britanniques, s'emparèrent des terres et des territoires qui avaient toujours appartenu aux Premières Nations. Seule une infime partie de ces terres a été retournée aux Premières Nations et elles restent sous le contrôle du gouvernement : ce sont les réserves.

Sauvages · Vers 1875, dans les documents du gouvernement canadien, on appelle les autochtones des « sauvages » et on les traite comme des enfants. Le gouvernement dit ouvertement qu'il veut les « civiliser » afin qu'ils vivent comme les Blancs.

2008 · En 2008, le premier ministre a présenté des excuses aux 150 000 enfants autochtones qui ont été victimes des tentatives d'assimilation par le gouvernement canadien. En effet, ce dernier avait autorisé la construction de plusieurs pensionnats qui visaient à « civiliser » les enfants autochtones. Il y était interdit de parler leur langue, et les enfants pouvaient être battus lorsqu'ils le faisaient. Ils devaient délaisser toute leur culture et se conformer à celle des Blancs et à la religion catholique. Ce n'est qu'en 1988 que le dernier pensionnat de ce genre a été fermé.

WAPIKONI MOBILE

Wapikoni mobile est un organisme qui propose aux jeunes autochtones de s'exprimer et de parler de ce qu'ils aiment en réalisant des courts métrages. Il a été appelé ainsi pour honorer la mémoire de Wapikoni Awashish, une jeune leader et un modèle pour sa communauté, décédée dans un accident de la route en 2002.

Les jeunes qui ont réalisé les courts métrages ont gagné des prix au Québec, dans le reste du Canada, en France, en Italie, aux États-Unis et dans d'autres pays.

LE SITE WEB
DU WAPIKONI MOBILE
→ wapikoni.tv
FACEBOOK
→ « Wapikoni mobile »

Les journalistes de TAPAGE ont visionné certains films réalisés par les jeunes autochtones.

Les courts métrages · Les films que nous avons vus étaient inspirants, éducatifs, touchants. Certains étaient très joyeux et d'autres, très sombres.

La joie de vivre parle d'un garçon de 11 ans qui pensait au suicide, mais qui a retrouvé le goût de vivre grâce à ses animaux de compagnie : des tortues!

Journal d'un sevrage raconte l'histoire d'une fille de 15 ans qui prenait de la drogue et de l'alcool. Elle a réussi à se sevrer, mais ça a été difficile.

Nos sentiments volés a été réalisé par des filles qui ont écrit des poèmes pour exprimer leurs expériences amoureuses.

Réal Junior Leblanc, réalisateur de courts métrages, trouve que les Québécois « blancs » ne font pas assez d'efforts pour connaître la culture et l'histoire des autochtones qui vivent pourtant sur le même territoire : « Moi, je connais leur histoire, leur culture; eux, ils ne connaissent pas la mienne, ce sont eux qui manquent une belle chance de nous connaître. » ◀

LE COMMENTAIRE DE NOS JOURNALISTES

« Je trouve que le projet de Wapikoni mobile, c'est une bonne façon de faire connaître les jeunes autochtones. C'est un bon moyen de briller et de montrer leur culture en tournant des films dans leur langue. »

— ELIJAH

« À force de ne pas les laisser vivre dans leur culture, les peuples autochtones vont finir par disparaître, et ce sera une belle culture de moins à découvrir. »

— DIANA



LE TOUR DU MONDE DE LA CENSURE

À travers le monde, des gouvernements veulent cacher certaines informations. Certains journalistes et citoyens dévoilent à la population ce que le gouvernement veut cacher. Selon le site Reporters sans frontières, une soixantaine de pays pratiquent la censure sur le Net. Aujourd'hui, ce sont 119 Net-citoyens qui sont emprisonnés.

COMMENT SE PRATIQUE LA CENSURE SUR LE NET ?
— Les dirigeants vont interdire l'accès à certains sites, bloquer des blogues, interdire certains médias sociaux et bloquer certains mots-clés dans les moteurs de recherche.

CHINE

La grande muraille électronique filtre les sites et fait de la censure par mots-clés, par exemple les termes « démocratie » et « droits de l'homme ». Sur Skype et Twitter, les messages contenant « Dalaï Lama » sont automatiquement supprimés.

CORÉE DU NORD

La majorité de la population n'a pas accès au Web. Une minorité peut avoir une boîte de courriel, naviguer sur des sites d'information de propagande du régime et avoir des renseignements sur les bibliothèques du pays. Mais ces sites sont réservés à des universitaires, des hauts fonctionnaires et des gens d'affaires.

BIRMANIE

Le régime empêche les utilisateurs d'accéder à des sites de la presse internationale, à des blogues et à des sites qui proposent des bourses d'études à l'étranger. Mais le nombre de blogueurs augmente chaque année; ils sont 1500 à ce jour.

AUSTRALIE

Le 15 décembre 2009, le gouvernement a fait voter une loi pour instaurer le filtrage (ensemble de techniques qui limitent l'accès à des sites Internet) pour des sites jugés inappropriés. Or, la liste des sites bloqués était gardée secrète. La contestation populaire a été forte. En 2011, le gouvernement a décidé de suspendre ce programme.

ÉTATS-UNIS

Le gouvernement a élaboré une loi qui lui permettrait de bloquer l'accès à certains sites, pour éviter le piratage. Les entreprises Web et les citoyens se sont mobilisés, et les projets de loi ont été mis en attente. Le gouvernement a quand même fait fermer le site de téléchargement Mégaupload en disant qu'il ne respectait pas les lois américaines de droits d'auteurs.

CANADA

La blogueuse Michelle Blanc avait écrit une critique du site du parti conservateur. Mais elle s'est rendu compte que certains éléments de son site avaient été bloqués et censurés par le gouvernement canadien.

Ce sont des entreprises américaines, mais aussi canadiennes et européennes, qui fournissent les logiciels de censure aux différents gouvernements.

LIBYE

Comme en Égypte, pendant la révolution arabe, le gouvernement libyen a coupé l'accès à Internet le 19 février 2011 et a perturbé les réseaux les jours suivants.

CUBA

Seuls quelques privilégiés ont droit à une autorisation spéciale pour se connecter au réseau international. Internet coûte cher : 50 \$ par mois et l'envoi ou la réception de courriels, 1 \$ chacun. Les utilisateurs illégaux doivent se connecter de préférence la nuit.

FRANCE

Le gouvernement a appliqué la loi appelée « Hadopi », censée améliorer la lutte contre le téléchargement illégal. Si les internautes téléchargent des fichiers, après plusieurs avertissements, ils risquent une suspension de leur connexion pendant un mois.

TUNISIE

Lorsque les citoyens se sont révoltés contre leur dictateur (Ben Ali), il était interdit aux médias de parler des manifestations, mais ils se sont servis de Facebook et de Twitter pour diffuser des photos et des vidéos qui racontaient la révolution.

ÉGYPTE

Devant la révolte des citoyens, le 27 janvier 2011, le gouvernement a coupé l'accès à Internet pendant cinq jours.

IRAN

En Iran, il y a la police d'Internet. Les Net-policiers sont contre les réseaux en ligne et arrêtent des centaines de Net-citoyens. Le gouvernement donne comme excuse que ce sont des sites contraires à la morale de la société, aux valeurs religieuses, à la sécurité et à la paix. La cyberarmée a réussi à pirater Twitter.

ARABIE SAOUDITE

Le gouvernement bloque des sites qui parlent de religion, des droits de l'homme et ceux qui donnent leur avis contre le gouvernement. Certains forums de discussions politiques ne sont pas accessibles dans le pays. Des sites comme Al Jazeera et Arab Network for Human Rights ne sont pas disponibles.

DÉFENDRE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

DES JOURNALISTES SE BATTENT POUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION. CENSURÉS DANS LEUR PAYS, ILS DISENT HAUT ET FORT CE QUE PLUSIEURS PENSENT TOUT BAS ET DÉNONCENT CERTAINES PRATIQUES DE LEUR GOUVERNEMENT. MALHEUREUSEMENT, CERTAINS D'ENTRE EUX N'ONT PAS PU DIRE TOUTE LA VÉRITÉ ...

- **PORTRAITS D'INDIVIDUS**
QUI ONT LE COURAGE
DE PARLER.

Anna Politkovskaïa était une journaliste russe et une militante des droits humains. Elle a couvert la guerre de la Tchétchénie contre la Russie. Elle était connue pour ses critiques envers le président russe, Vladimir Poutine. Elle a été assassinée le 7 octobre 2006 dans la cage d'escalier de son immeuble. Elle osait dire la vérité, ce qui lui a valu beaucoup d'ennemis.

Un mois après son assassinat, *Reporters sans frontières* a lancé une pétition pour exiger la création d'une commission d'enquête internationale afin de connaître la vérité sur la mort de la femme russe. Cinq ans après, nous ne connaissons toujours pas la raison de sa mort.

Le 23 août 2011, les autorités russes ont fait l'arrestation de celui qui aurait peut-être été à la tête de l'organisation de son meurtre.

Zahra Kazemi était une journaliste et une photographe irano-canadienne née en 1948 et décédée en 2003. Elle a été détenue en Iran parce qu'elle avait pris des photos de manifestations d'étudiants devant la prison d'Évine, à Téhéran. Le gouvernement iranien a déclaré qu'elle était morte de manière accidentelle. En réalité, elle a succombé à ses blessures après avoir été torturée et avoir subi de mauvais traitements. Elle est tombée dans le coma après avoir reçu plusieurs coups à la tête et a été violée par ses gardiens.

Plusieurs **défenseurs des droits de leur pays** se battent pour faire reconnaître leur liberté d'expression. Mais malheureusement, le gouvernement en place en décide autrement dans certains pays et enferme injustement ces défenseurs de la liberté.

Liu Xiaobo est un militant actif pour la défense des droits humains en Chine. Il a corédigé une charte de défense des droits de l'homme, la Charte o8, signée par plus de 10 000 personnes. Il a été emprisonné pendant 11 ans pour avoir participé à sa rédaction et manifesté sur la place Tian'anmen en 1989. Il a reçu le prix Nobel de la paix en 2010. Le jour même de l'attribution du prix, le gouvernement chinois considérait toujours le prisonnier politique comme un criminel et a convoqué l'ambassadeur de Norvège pour lui annoncer que ce choix allait nuire aux relations entre les deux pays.

Aung San Suu Kyi est une politicienne birmane qui a fondé en 1990 la Ligue nationale pour la démocratie (LND). Opposée à la dictature en place, elle remporte les élections, mais la junte militaire au pouvoir en décide autrement et la place en résidence surveillée chez elle. Plus tard, elle sera emprisonnée. Cependant, elle a reçu un soutien international devant cette injustice et le prix Nobel de la paix lui fut remis en 1991. Elle sera libérée le 13 novembre 2010. ◀

LISTE DES PIRES PAYS QUI EMPRISONNENT LES JOURNALISTES

L'Iran est le pays qui a emprisonné le plus de journalistes (42) durant les deux dernières années, suivi par l'Érythrée (28), la Chine (27), la Birmanie (12) et le Vietnam (9). Ces journalistes sont privés de leurs droits. Ils n'ont pas le droit de se défendre avec des avocats et sont souvent placés en isolement et parfois maltraités. Les membres de leur famille n'ont pas le droit de transmettre des informations aux médias, sans quoi ils sont menacés de représailles.

L'EXIL DES JOURNALISTES

Certains journalistes n'ont pas d'autre choix que de s'exiler, car ils sont gravement menacés à cause de leur métier. Ils doivent alors demander l'asile politique dans le pays où ils veulent se réfugier. Mais ce n'est pas toujours simple de recommencer une vie à zéro. Parfois, ils ne connaissent pas la langue du pays où ils émigrent. La Maison des journalistes (une association en France) permet aux journalistes d'être aidés lorsqu'ils arrivent en France : ils sont logés provisoirement et ils ont à leur disposition des ordinateurs pour ceux qui souhaitent continuer d'écrire.

À SAVOIR ...

On célèbre chaque année, le 3 mai, la Journée mondiale de la liberté de la presse. Cette journée a pour but de favoriser et de mettre sur pied des initiatives qui visent la défense de la presse libre.

CLIQUEZ ICI

Le site *Reporters sans frontières* propose souvent d'aller signer des pétitions pour des journalistes emprisonnés :
→ www.rsf.org

BAROMÈTRE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN 2011 EN CHIFFRES :

58 JOURNALISTES TUÉS
179 EMPRISONNÉS
127 NET-CITOYENS EMPRISONNÉS

EN 2011, LE NOMBRE
DE JOURNALISTES
EMPRISONNÉS
A ÉTÉ LE PLUS ÉLEVÉ
DEPUIS 15 ANS.

L'intellectuel chinois Liu Xiaobo est un militant actif pour la défense des droits humains en Chine ; le gouvernement chinois le considère comme un criminel.

S'INFORMER FATIGUE.

— Ignacio Ramonet, ancien directeur du journal *Le Monde diplomatique*

LE SCOOP AVANT TOUT

L'INDUSTRIE MÉDIATIQUE POUSSE PARFOIS LES JOURNALISTES À COMMETTRE DES ERREURS. LES MÉDIAS NOUS PERMETTENT D'ÊTRE INFORMÉS, MAIS PARFOIS LES JOURNALISTES CHASSENT LE **SCOOP** À TOUT PRIX ET N'HÉSITENT PAS À UTILISER TOUS LES MOYENS POUR ARRIVER À LEURS FINS.

- **COUP D'ŒIL** SUR DES MÉDIAS QUI VONT TROP LOIN.

Sean Hoare, ancien journaliste au journal britannique *News of the World*, a révélé que ce journal mettait souvent des téléphones cellulaires de personnalités sur écoute. C'est illégal. Après que ce scandale fut dévoilé au grand jour, le journal a fermé. Quelque temps après, le journaliste Sean Hoare a été retrouvé mort chez lui. Le premier ministre anglais a créé une commission d'enquête sur l'éthique de la presse, et plusieurs personnalités sont venues raconter comment elles se sont fait traquer :

L'ex-femme de Paul McCartney a appris que son téléphone a été piraté.

Un espion a été engagé pour suivre Angelina Jolie, le prince William, l'ex-copine du prince Harry, les parents de Daniel Radcliffe (qui a joué le rôle de Harry Potter). «*Fondamentalement, je devais noter ce qu'ils portaient, dans quel type de véhicule ils circulaient, qui ils rencontraient, à quel endroit et à quelle heure*», a-t-il déclaré.

J. K. Rowling, auteure des livres *Harry Potter*, a raconté que les paparazzis campaient devant sa maison. Ils ont même mis des mots dans les sacs à dos de ses enfants.

L'acteur Hugh Grant a dit que sa messagerie a été écoutée à plusieurs reprises. La mère de son enfant a aussi dû aller en cour pour que les médias cessent de la harceler.

Milly, une adolescente, disparaît le 21 mars 2002. Ses parents et ses amis remplissent sa boîte vocale de messages. Quelques jours plus tard, les messages sont effacés; les proches reprennent espoir en pensant qu'elle est vivante, car elle a pris ses messages, et accordent une entrevue exclusive au journal *News of the World*. Mais quelques mois plus tard, le cadavre de la jeune fille est retrouvé.

Après enquête, on apprend que c'était en fait le journal *News of the World* qui avait effacé les messages du cellulaire de la jeune fille. Son but : inventer un *scoop* pour les lecteurs. Le journal a non seulement perturbé l'enquête policière, mais a également donné de faux espoirs à la famille.

LE COMMENTAIRE DE NOS JOURNALISTES

Le journal a joué avec les sentiments des gens en faisant croire que Milly était encore vivante, alors qu'elle était déjà morte. C'est immoral.

QUAND LES ATTAQUES VONT TROP LOIN

Certains médias aiment entretenir la discussion et faire réagir. Le problème, c'est qu'ils vont parfois trop loin. Jeff Fillion, animateur de radio à Québec, a attaqué la présentatrice de bulletins météo Sophie Chiasson en tenant à son égard des propos «sexistes, haineux et blessants» d'une manière répétée. Mme Chiasson a poursuivi l'animateur en diffamation, et le juge lui a donné raison, trouvant que «une fois en ondes, Jeff Fillion et ses coanimateurs deviennent incontrôlables, prêts à dire n'importe quoi sur n'importe qui pour améliorer leurs cotes d'écoute». Pour le juge, des attaques gratuites, ce n'est pas de la libre expression. Le juge critique aussi sévèrement le patron de l'animateur, qui l'a laissé faire parce qu'il était plus intéressé par les profits que par l'impact des propos blessants de son animateur sur les victimes.

CE QU'ON EN PENSE

Malheureusement, des cas comme celui de Fillion et Chiasson, il y en a de plus en plus. L'arrivée des médias sur le Web a entraîné la création des blogues et des commentaires des lecteurs. Tout le monde peut mettre des commentaires parfois très agressifs et méchants envers certaines personnes. Bien que les médias soient censés les filtrer, il arrive que les choses leur passent sous le nez. Il arrive même que certains journalistes, pour plaire à leurs lecteurs, embarquent dans le jeu et participent à ces commentaires négatifs.

CELUI QUI CONTRÔLE LES MÉDIAS CONTRÔLE LES ESPRITS.

— Jim Morrison, poète et vedette rock américaine

LE JOURNALISTE TRAQUE LE SCOOP

Certains journalistes veulent parfois tourner les coins ronds et préfèrent dévoiler des nouvelles majeures sans vérifier leurs sources plutôt que de ne dévoiler que des nouvelles ordinaires, mais vérifiées. Parfois, ces situations peuvent devenir gênantes, voire problématiques. C'est ce qui est arrivé avec le *New York Times*, un des plus grands et des plus célèbres journaux du monde. Au début de la guerre en Irak, des journalistes de ce quotidien se sont fait dire par des gens du gouvernement américain, mais sans avoir de preuves, que l'Irak avait des armes de destruction massive et des armes chimiques. Ils ont mis cette nouvelle en première page.

Enfin, l'armée s'est rendu compte que l'Irak n'avait pas d'armes chimiques ou de destruction massive et que l'information était fausse, qu'elle avait été créée par le gouvernement pour motiver les Américains à aller en guerre. Le *Times* a dû s'excuser publiquement, et plusieurs journalistes ont été punis pour ne pas avoir fait correctement leur travail.

CE QU'ON EN PENSE

Ce qui est le plus troublant, c'est de s'apercevoir que, parce qu'ils croyaient avoir une bonne nouvelle et qu'ils voulaient faire les choses rapidement, les gens du *New York Times* auront encouragé une bonne partie de la population américaine à appuyer une intervention militaire, alors que l'information sur laquelle elle se basait était fausse. Ça démontre à quel point la recherche d'un *scoop* peut conduire les médias et la population sur une voie dangereuse.

CE QU'IL FAUT RETENIR

C'est très important de comprendre que ce ne sont pas tous les journalistes qui font ces erreurs. Comme dans chaque travail, il existe des gens qui le font bien et qui le prennent à cœur, et d'autres qui le font rapidement, qui le bâclent et qui ne se pré-occupent pas des erreurs. La plupart des journalistes veulent informer adéquatement la population, lui donner l'heure juste et une bonne couverture de l'information. Cependant, quand les médias ou les journalistes tentent d'aller trop vite ou ne vérifient pas ce qu'ils font, quand ils manipulent pour avoir un *scoop* ou pour être des vedettes, ils ont une très grande influence et beaucoup de gens peuvent se faire avoir. C'est pourquoi un journaliste ou un média qui fait mal son travail peut devenir un problème très important pour la population. ◀

À VOIR SUR LE NET

L'émission *Enquête* de Radio-Canada a fait un reportage sur la question des empires médiatiques et des pratiques journalistiques en jetant un regard sur la plus grosse entreprise médiatique au Québec : Quebecor. Leur reportage vidéo et toutes leurs recherches sur le sujet sont disponibles sur le site de Radio-Canada en cherchant «*Enquête*, reportage du jeudi 3 novembre 2011».

UN JOURNALISTE DÉMISSIONNE AVEC FRACAS

Au Canada, le journaliste Kai Nagata a démissionné de CTV News et il a créé un blogue dans lequel il dénonce les pratiques journalistiques des grands réseaux. Son blogue en anglais avec quelques textes en français est kainagata.com.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Parce que nous avons le droit d'être bien informés, de connaître et de comprendre ce qui se passe chez nous et dans le monde, et de savoir la vérité. En ce moment, les grands médias sont des entreprises qui visent davantage à faire des profits qu'à bien informer les gens. Et pour y parvenir, ils vendent de la publicité aux annonceurs. Alors c'est nous, les lecteurs, qui sommes vendus aux annonceurs par les médias, car plus on est nombreux à lire un journal ou à écouter une émission, plus la publicité se vend cher et plus le média gagne de l'argent. Le but est donc de rassembler le plus de gens possible par des émissions de divertissement, des *scoops*, des images qui choquent et qui attirent l'attention. Et pendant ce temps-là, des infos importantes ne se rendent pas jusqu'à nous!

RACONTE-MOI UNE IMAGE

Tannés de voir toujours des photos de *chicks* dans le miroir sur Facebook?

Il est possible de prendre des photos originales et de raconter une histoire à partir de ces dernières. Prenons, l'instant d'une photo, un évènement

de notre journée et laissons-nous emporter par ce que les images nous racontent.
→ **Focus sur nos photoreportages.**

Un projet de

ANNIE

C'EST L'HISTOIRE DE LA VIE DE
DEUX JUMEAUX
QUE JE GARDE
DEPUIS QU'ILS ONT 3 MOIS

J'ai choisi ce sujet, car les enfants, c'est précieux et que je passe beaucoup de temps avec eux. J'ai décidé de prendre en photos leur environnement plutôt que les bébés eux-mêmes. Voilà pourquoi j'ai photographié les objets qui leur sont utiles pour les représenter.



Un projet de

CAROLINE

C'EST L'HISTOIRE DE
DEUX AMOUREUX
QUI SOUPENT ENSEMBLE

Souvent, au premier rendez-vous, on se retrouve au restaurant, mais j'ai préféré montrer un instant plus personnel, chez soi, quand on cuisine à deux. Je raconte un moment intime à partager autour d'un repas.





À TABLE : LE TOUR DU MONDE EN 5 DÉJEUNERS

QUE MANGE-T-ON LE MATIN AU **CANADA** ?
DES CÉRÉALES, DES BAGELS, DES RÔTIES. // MAIS EN **ASIE**,
EN **EUROPE** OU AU **MOYEN-ORIENT**,
QUE RETROUVE-T-ON SUR LA TABLE ? //
ESSAIE DE TROUVER CE QUE L'ON MANGE, LE MATIN,
DANS LES DIFFÉRENTS PAYS SUIVANTS
EN LES RELIANT AVEC LES REPAS. →



1. JAPON

2. RUSSIE

3. CHINE

4. ARGENTINE

5. IRAN

- a) • **Kasha** (bouillie de céréales + lait)
• **Tvorog** (fromage frais)
• **Confiture**
• **Viande froide**
• **Oeufs frits**
• **Blinis** (petites crêpes épaisses)
• **Thé**

- b) • **Soupe miso**
• **Bol de riz**
• **Natto** (spécialité à base de haricot et de soja fermenté)
• **Poisson grillé et tofu**

- c) • **Fine galette de pain**
• **Fromage**
• **Beurre**
• **Thé sucré**
• **Kaleh-pacheh** (bouillon de tête et de pattes de mouton servi avec du gruau de blé)

- d) • **Céréales**
• **Dulce de leche** (lait caramélisé)
• **Pain grillé avec de l'huile d'olive**
• **Pâtisseries**
• **Croissants**
• **Café**

- e) • **Dumplings frits ou à la vapeur**
• **Nouilles frites à la poêle**
• **Congee** (gruau de riz)
• **avec viande et fruits de mer**
• **Pâtisseries**



TOUT SUR LA MASTURBATION

AUTREFOIS, LA MASTURBATION ÉTAIT CONSIDÉRÉE COMME UN VICE. AUJOURD'HUI, ELLE N'EST PLUS SCANDALEUSE, MAIS LE SUJET RESTE TABOU. QUE CONNAISSONS-NOUS DE CETTE PRATIQUE? DÉMYSTIFIONS LA CHOSE.

L'HISTOIRE DE LA MASTURBATION

Pendant l'**Antiquité**, la masturbation n'est pas punie, elle est même encouragée. Par la suite, avec l'arrivée du monothéisme (la croyance en un seul dieu), la masturbation est dénoncée et on brûle les « sorcières masturbatrices ».

Du **17^e au 20^e siècle**, on accuse la masturbation de tous les vices et on dit qu'elle entraîne une mort prématurée et des crises d'épilepsie.

Des **années 20 jusqu'aux années 70**, les femmes séparées de leur homme pendant la guerre 14-18 commencent à parler entre elles de la masturbation. Elles utilisent même des vibromasseurs que les gynécologues leur recommandent. Mais la masturbation reste encore taboue. Plus tard, dans les années 70, les féministes défendent la masturbation.

De nos jours, même si le sujet reste parfois tabou, se masturber est devenu un geste d'épanouissement sexuel.

La masturbation, c'est des caresses sexuelles que l'on pratique pour se faire plaisir. Ces caresses peuvent être faites avec ses mains, des objets ou en se frottant contre un coussin par exemple. La masturbation peut également se pratiquer à deux.

Les filles et les garçons se masturbent différemment. La plupart des hommes se masturbent par un geste de va-et-vient de leur main sur leur pénis ou après que celui-ci a été mis dans un tissu (caleçon, bas ...) Un lubrifiant (salive, gel, huile de massage ...) peut être utilisé pour faciliter le glissement.

La plupart des femmes se masturbent en stimulant leur clitoris, soit avec les doigts, soit en se frottant contre un objet (tissu, coussin...) Certaines femmes ne se masturbent que par pénétration, tandis que d'autres accumulent les deux, la stimulation du clitoris et du vagin.

LES BIENFAITS DE LA MASTURBATION

La masturbation, aussi bien pour les garçons que pour les filles, a certains avantages, comme la découverte de son corps. Ça permet de savoir où sont placées nos zones de plaisir, de connaître des sensations qui amènent à l'orgasme, de ressentir une excitation et d'être plus détendus avec notre partenaire parce qu'on connaît mieux notre corps.

À SAVOIR

Plusieurs filles utilisent un miroir pour observer leurs organes génitaux, pour apprendre à les connaître.

La masturbation peut aider les garçons à mieux contrôler leur éjaculation, ce qui peut être bénéfique pour leurs premières relations.

LA MASTURBATION CHEZ LES COUPLES

Même si on est en couple, on peut se masturber. La masturbation peut donc être un complément à la relation sexuelle. L'un n'empêche pas l'autre. Elle procure un orgasme plus intense parce que la stimulation est plus précise. Pas besoin de se sentir coupable, chaque personne, même dans un couple, a le droit d'avoir des moments intimes.

LA MASTURBATION RÉSERVÉE AUX JEUNES SEULEMENT?

La masturbation n'est pas réservée aux adolescents. Les adultes peuvent la pratiquer même s'ils ont une vie sexuelle épanouie. La fréquence de la masturbation varie selon les personnes.

Y-A-T-IL DES INCONVÉNIENTS À PRATIQUER LA MASTURBATION?

La masturbation, ça ne rend pas sourd, ça n'entraîne aucune maladie, ne rend pas stérile, ne retarde pas l'arrivée des règles, n'empêche pas d'être vierge et ne donne pas d'acné. ❖

INSOLITE

LE BRÉSIL AUTORISE LA MASTURBATION... AU TRAVAIL

Une Brésilienne a reçu l'autorisation, auprès des tribunaux, de se masturber pendant 15 minutes toutes les deux heures au bureau. Cette Brésilienne est atteinte d'une maladie rare, que l'on nomme l'**orgasme compulsif**, qui l'oblige à se masturber plusieurs fois par jour pour se concentrer.



MON GENRE, MA SEXUALITÉ

ENTRE LES CLICHÉS DE **BARBIE ET KEN**, IL EXISTE UNE **PANOPLIE DE MANIÈRES D'ÊTRE ET D'AIMER. LA DIVERSITÉ SEXUELLE EXISTE. ELLE DOIT ÊTRE RESPECTÉE ET RECONNUE.**

C'EST QUOI LA DIVERSITÉ SEXUELLE ?

On peut être gais, lesbiennes, bisexuels, transgenres, transsexuels, travestis ou en questionnement. Michel Dorais, un sociologue québécois, dit que cette diversité souligne la richesse de notre société.

POURQUOI SOMMES-NOUS GAIS, LESBIENNES, HÉTÉROS, TRANSGENRES... ?

On ne sait pas exactement comment l'orientation et l'identité sexuelles sont définies. Mais on sait, par contre, que cela ne provient pas des expériences passées ni de l'influence de nos parents. Personne n'est lié au fait qu'un de nos proches soit gai, bisexuel ou transsexuel. Les spécialistes disent qu'il s'agit d'un ensemble de facteurs génétiques, biologiques, psychologiques et sociaux.

Souvent, on ne choisit pas sa sexualité. Selon les propos d'un jeune homosexuel : « Être homosexuel, ce n'est pas un choix ! On ne se réveille pas un matin en se disant : "Tiens, pourquoi ne pas mettre un peu de piquant dans ma vie ? Je pourrais devenir homosexuel !" Est-ce que vous avez choisi d'être hétérosexuel, d'être attiré par le sexe opposé ? C'est la même chose pour moi ! », explique Maxime.

On peut aussi être en état de questionnement, c'est-à-dire qu'une personne n'est pas certaine de son orientation sexuelle ou qu'elle essaie de répondre à cette question. On peut se questionner à tout âge et la durée et le moment du questionnement peuvent être différents selon les personnes.

L'HOMOPHOBIE, C'EST QUOI ?

L'homophobie, c'est la peur ou le dégoût envers les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles. Cela peut se manifester de différentes manières, par des agressions verbales ou physiques. Cette pratique relève de l'intolérance vis-à-vis de ces personnes et n'est pas acceptable.

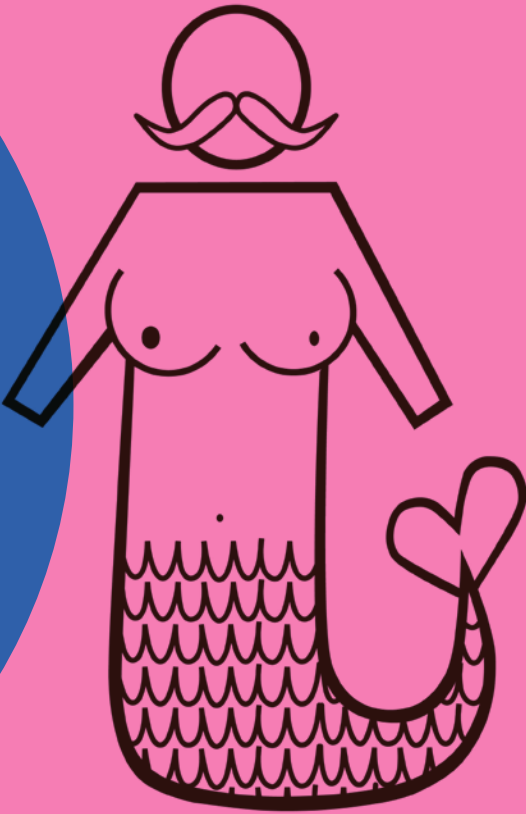
Ces moqueries ou violences verbales ont un impact majeur sur les jeunes qui les subissent : « Comme aujourd'hui, y'a un gars qui faisait croire à tout le monde que j'y avais pogné les fesses, mais c'était même pas vrai. Y'a comme dit à tout le monde, tu sais, il courait dans les cases, pis y disait à tout le monde : "Jean-François le gai m'a pogné le cul" », explique Jean-François.

Être tolérant envers les autres, ce n'est pas simplement le fait d'accepter les personnes gaies, lesbiennes, transsexuelles, mais c'est de l'appliquer à chaque personne : « Des fois, on est un groupe d'amis, pis y vont commencer à dire : "Ouais, ça ne me dérange pas que mon ami, mon frère soient gais." Mais l'instant d'après y peuvent commencer à dire : "Ça ne me dérange pas les homosexuels, mais je ne suis pas capable de supporter qu'ils portent des vêtements trop serrés, je ne supporterais pas qu'il y en ait un dans le bus à côté de moi, car il pourrait me *cruiser*" », raconte Michel.

UNE SEULE ET MÊME PENSÉE

Dans notre société occidentale, on nous pousse souvent à penser qu'il faut, pour être heureux, être un couple hétéro. On idéalise des couples mythiques imaginaires comme Roméo et Juliette, ou le couple de la saga Twilight, mais existe-t-il un couple d'homosexuels ou de lesbiennes qu'on idéalise dans les films ou dans les livres ? Difficile à trouver. On nous impose un seul mode de pensée : on offre des poupées aux petites filles et des voitures aux jeunes garçons. Et si l'on renversait tous ces préjugés, peut-être qu'on accepterait mieux la diversité ! « On n'a pas le droit de faire un câlin. Un gars pis une fille qui s'embrassent, ça va passer, pis même le monde va trouver cela vraiment *hot*. Pis deux gars, ben y'a toutes les doigts qui vont se pointer sur eux, pis cela va être sauvage », témoigne Michel.

Les études sur l'homophobie démontrent que les jeunes qui sont victimes d'intimidation ne le sont pas nécessairement parce qu'ils sont gais ou lesbiennes... mais plutôt parce qu'ils sont « différents » du modèle de garçon ou de fille qui est proposé partout. Certains gars très masculins qui sont gais passeront inaperçus. Mais un gars efféminé, même s'il n'est pas gai, sera davantage victime de propos blessants. C'est comme si certains jeunes n'étaient pas capables de voir qu'il y a différentes façons d'être un gars ou une fille.



ATTIRANCE ET IDENTITÉ

IL Y A L'ATTIRANCE SEXUELLE...
L'attirance, c'est le fait d'être attiré par quelqu'un, gars ou fille.

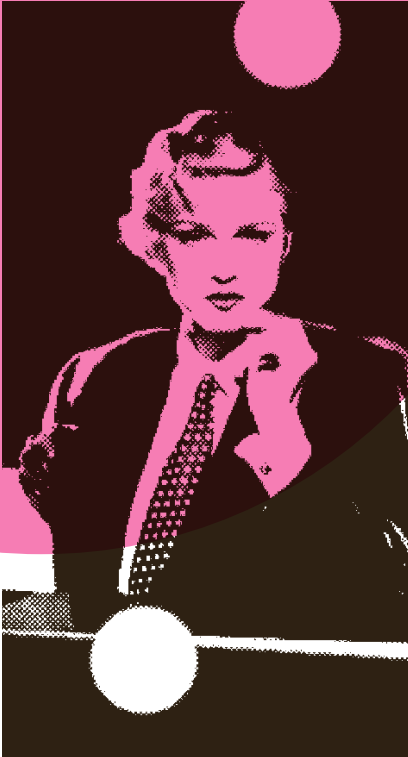
ET IL Y A L'IDENTITÉ SEXUELLE...
L'identité, c'est le fait de se sentir gars ou de se sentir fille.

Ça peut aussi être en évolution : on n'est pas nécessairement attiré par les gars ou par les filles toute notre vie ; l'attirance peut évoluer et changer. Elle peut aussi être mélangée : on peut être attiré par les gars la plupart du temps, mais soudainement rencontrer une fille qui nous attire particulièrement. On peut aussi se sentir parfois davantage gars, parfois davantage fille. L'attirance et l'identité sexuelle ne sont pas nécessairement fixes !

SOURCE

Tous les propos sont extraits du document intitulé *Sortons l'homophobie de nos placards... et de nos écoles secondaires*, écrit par le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ).

DE STAR DE LA POP À ICÔNE DE DI- VERSITÉ



MADONNA A ÉTÉ L'UNE DES PREMIÈRES STARS DE LA CULTURE POPULAIRE À TRANSGRESSER LES NORMES ET À JOUER AVEC LA DIVERSITÉ SEXUELLE. ELLE EST DEVENUE UNE ICÔNE DE LA DIFFÉRENCE ET L'EST ENCORE AUJOURD'HUI. ELLE A DÉMONTRÉ QU'IL ÉTAIT POSSIBLE D'ÊTRE PLUS QU'UN SIMPLE MODÈLE.

MADONNA A DÉCIDÉ DE PORTER DES VÊTEMENTS UTILISÉS TANT PAR LE SEXE MASCULIN QUE FÉMININ. EN UTILISANT DES VÊTEMENTS CLICHÉS COMME UN COSTUME DE POMPIER, DE POLICIER OU DE PRINCESSE, EN METTANT PARFOIS DES VESTONS OU DES CRAVATES, ELLE A MONTRÉ QU'IL ÉTAIT POSSIBLE DE JOUER AVEC LES RÔLES FÉMININS ET MASCULINS PAR SON STYLE VESTIMENTAIRE. BREF, ELLE EST DEVENUE UN MODÈLE DE DIVERSITÉ SEXUELLE EN BRISANT LES CLICHÉS. ◀

EN PLUS

- 1 • **Gai Écoute**
Montréal : 514 866-0103
Ailleurs au QC : 1-888-505-1010
→ www.gai-ecoute.qc.ca
- 2 • **Helem**
→ www.mtlhelem.net
- 3 • **Arc-en-ciel d'Afrique**
→ www.arcencielfafrique.org

JOURNALISTE

Caroline Lachapelle

ILLUSTRATION

Atelier NAC

SOURCES

Courrier international, Le Monde, Libération

FAIRE LA GRÈVE DU SEXE POUR LA PAIX

REVENDIQUER LEURS DROITS EN FAISANT LA GRÈVE DU SEXE, C'EST CE QUE DES FEMMES ONT FAIT. DES FEMMES COURAGEUSES QUI ONT TENU TÊTE À LEUR MARI... ET QUI ONT CHANGÉ LES CHOSES!



Au sud des Philippines, le village de Dado était en guerre contre d'autres villages voisins. Les femmes ont menacé leur mari de faire la grève du sexe s'ils n'arrêtaient pas de se battre. Des couturières étaient fatiguées de ne pas pouvoir vendre ni livrer leurs vêtements à cause des violences qui entraînaient la fermeture des routes. La porte-parole de ces femmes, Hasna Kanda-tu, a averti les maris que, s'ils n'arrêtaient pas tout de suite leurs querelles avec les villages avoisinants, ils seraient privés de sexe. L'effet a été immédiat : les hommes ont cessé les combats.

En Colombie, dans un village sur la côte ouest, les femmes ont décidé de faire la grève du sexe jusqu'à ce que les autorités construisent une route. Elles exigeaient cette construction pour remplacer un chemin vieux de 163 ans, peu praticable et qui était la seule route reliant le village au reste du pays. Pour résister à la tenta-tion, les femmes se retrouvaient le soir pour bavarder et se raconter des blagues. Ces femmes ont vu leur demande accep-tée, car trois mois après avoir commencé la grève du sexe, la construction de la nou-velle route a débuté.

En Belgique, en 2010, il n'y avait pas de gouvernement, donc personne ne diri-geait. La sénatrice Marleen Temmerman a adressé un message aux femmes des hommes politiques : elle leur a proposé de faire la grève du sexe afin que leurs maris prennent une décision et qu'un nouveau gouvernement soit mis en place. La Bel-gique a un nouveau gouvernement depuis le 6 décembre dernier. La grève du sexe y est-elle pour quelque chose ?

Au Nigéria, Leyman Gbowee organisa une grève du sexe en 2003, pour que l'avis des femmes soit écouté au Nigéria. Ley-man Gbowee s'est battu pour la fin des massacres et pour les droits des femmes et des enfants. Lors des négociations de paix dans le pays, comme les femmes n'étaient pas représentées en politique, Elle leur a demandé de faire la grève du sexe; ce fut un succès puisque les femmes ont aujourd'hui le droit d'y pratiquer la politique. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 2011.

Au Kenya, en 2009, des associations ont appelé les femmes à faire la grève du sexe pour pousser le gouvernement à accélérer les réformes du pays. Même l'épouse du premier ministre avait participé à cette grève du sexe. Elles ont réussi à forcer les hommes politiques à recommencer à discuter. ◀

IL N'Y A PAS QUE LES FEMMES QUI FONT LA GRÈVE DU SEXE

En 2010, un homme politique ougandais a demandé à ses partisans de faire la grève du sexe pour que leur femme vote pour son parti, et non pour l'autre parti plus populaire. Une astuce pour arriver au pouvoir... qui n'a pas fonctionné!

LA GRÈVE DU SEXE, VIEILLE COMME LE MONDE

Une légende antique raconte l'histoire suivante : alors que les villes de Sparte et d'Athènes sont en guerre, une Athénienne, du nom de Lysistrata, tente de convaincre les femmes de faire une grève du sexe jusqu'à ce que les hommes cessent le combat. *Lysistrata* étant une pièce de théâtre, nous ne vous dévoilerons pas la fin.

CRÉER UN JEU VIDÉO DE A À PLAY

PLUSIEURS JEUX VIDÉO FONT LEUR APPARITION CHAQUE ANNÉE. **TAPAGE** A VOULU COMPRENDRE LE TRAVAIL DES GENS DERRIÈRE LA MANETTE, SOIT CEUX QUI CONÇOIVENT LES JEUX DU DÉBUT À LA FIN, POUR QUE NOUS PUISSIONS ENSUITE AVOIR DES HEURES DE PLAISIR!



ÉTAPE 1

CONCEPTION DU JEU

Il faut d’abord créer l’histoire du jeu et choisir à qui il s’adresse : à des enfants, des ados ou des adultes? C’est le rôle des *concepteurs* de jeux vidéo, qui vont se rencontrer souvent pour discuter de l’histoire, des personnages, des différentes étapes et éléments du jeu.

ÉTAPE 2

CONCEPTION ARTISTIQUE

Les *designers* artistiques ont une idée des personnages et peuvent les créer; c’est ce qu’on appelle la modélisation. C’est un peu comme créer une sculpture, mais en 3D. Une sphère est créée puis modélisée pour lui donner l’allure voulue, que ce soit celle d’un humain ou d’une créature. Sur ce personnage, une texture est appliquée : de la peau, des écailles ou des vêtements, avec l’aide d’un logiciel comme Photoshop. Il faut ensuite animer le personnage en fonction de ce qu’il doit faire dans le jeu. Puis vient la modélisation de l’environnement du jeu, comme les arbres et les bâtiments. Il faut aussi modéliser les accessoires en 3D.

ÉTAPE 3

L’INTÉGRATION ET LA PROGRAMMATION

Le personnage ainsi créé est intégré dans un moteur de jeu. Toutes les contraintes du jeu sont déterminées, comme si le personnage peut marcher sur l’eau ou s’envoler dans les airs, parler à d’autres personnages, etc. La programmation est le langage informatique qui permet de créer le jeu. Il faut d’abord sélectionner la plateforme (Xbox, Wii, PC, pour cellulaire, etc.). Ensuite, il faut sélectionner le « langage » informatique utilisé (C, C++, Basic, ou autres). C’est une combinaison de codes et de possibilités.



PROTOTYPE

TOUT ÇA POUR... LE PROTOTYPE

Le prototype est la réalisation d’une partie du jeu, un peu comme un démo qui permet de voir si tout fonctionne et si les gens ont envie d’y jouer. Cette étape est aussi essentielle pour obtenir du financement afin de produire le jeu au complet.

ÉTAPE 4

TESTS

Une fois le jeu terminé, il faut le tester, faire des choses « imprévues » dans le jeu pour voir les résultats, chercher les bogues possibles et les incohérences. Lorsque cette étape n’est pas bien complétée, il peut arriver des choses étranges dans le jeu!

ÉTAPE 5

COMMERCIALISATION

Toute une équipe de marketing va ensuite annoncer le jeu, créer une pochette, des affiches, un site web, des annonces publicitaires, fixer sa date de lancement, puis le jeu sera distribué dans quelques pays ou à travers le monde.

ET APRÈS ?

Il est possible que l’équipe continue à travailler sur le jeu pour réagir à des bogues possibles, ou pour ajouter de nouvelles parties, ou encore pour créer une suite. ◀



JEU VIDEO
EN CHIFFRES

16 000

personnes travaillent dans l'industrie des jeux vidéo au Canada.



59%

des Canadiens jouent à ces jeux.



70%

de ceux-ci sont des adolescents.

1,7 MILLIARD \$

Le montant des ventes que fait l'industrie par année.

STARCRAFT II : WINGS OF LIBERTY

Le jeu ado le plus vendu en 2010-2011.

Source : Association canadienne du logiciel de divertissement



TEMPS DE CRÉATION

Un jeu vidéo peut être créé en trois mois comme il peut prendre 3 ans. C’est très variable et ça dépend entre autres du nombre de personnes qui travaillent à la création.

POUR DEVENIR ARTISTE 3D

Il faut aimer les jeux vidéo en général, mais il faut surtout être minutieux et aimer créer des personnages et des objets en détail.

LOGICIELS POUR S'INITIER À LA CRÉATION DE JEUX VIDÉO

Game Develop · Game Maker
MUGEN · Game studio
Unity3d

JOURNALISTES Steven Beaupré
Sébastien Léger Poudrier

ILLUSTRATIONS Annie Desrosiers

SOURCE L'Internaute Science

IMAGINONS L'AVENIR

LA **SCIENCE** CONTINUE D'AVANCER ET LES INVENTIONS SE SUCCÈDENT SANS ARRÊT. COMMENT SERA LE **MONDE** DANS LES ANNÉES **2050**? NOUS VIVRONS COMME DANS UN JEU VIRTUEL, ENVAHIS DE ROBOTS? VOICI DES INVENTIONS FOLLES, PROPOSÉES PAR DES **CHERCHEURS**, QUI VERRONT LE JOUR DANS QUELQUES ANNÉES.

LE ROBOT REMPLACE L'HOMME

Plus besoin de travailler grâce aux robots, c'est ce que prévoit **Dave Evans**, un analyste qui prédit qu'en 2050 les robots auront remplacé les hommes dans les entreprises. L'entreprise **Canon** tente de mettre au point un « robot infirmier », et **Honda** et **Sony** veulent développer des robots d'assistance aux personnes âgées. Ces derniers nous apporteraient beaucoup de problèmes, car à cause d'eux, plusieurs travailleurs perdraient leur emploi. Mais il y aurait certains avantages, par exemple nous serions moins fatigués. Et puis, si notre commande au restaurant n'était pas respectée, les robots ne pourraient pas s'obstiner, car ils n'ont pas de sentiments.

VIVRE DANS UN MONDE VIRTUEL

Les fans de jeux vidéo vont être heureux, car avec de simples lunettes, on va pouvoir voir et vivre dans un monde virtuel. Mais l'ingénieur Takayuki Iwamoto est allé plus loin pour vivre pleinement le virtuel: il a créé des gants tactiles qui permettront de ressentir toutes les actions des jeux virtuels. Les gants vont permettre de se sentir réellement dans le jeu et d'incarner le héros.

LE VÊTEMENT EN VAPORISATEUR

Si nous sommes fatigués de ne jamais trouver la bonne taille de linge, la société britannique **Fabrican** a peut-être trouvé la solution: le vêtement en vaporisateur. Elle mélange des fibres textiles avec un solvant que l'on vaporise sur nous pour en faire un chandail ou un pantalon. En séchant, ça devient un vrai vêtement réutilisable, ou même un pansement médical.

DES ROUTES QUI SE RÉPARENT TOUTES SEULES

L'équipe de **Henk Jonkers**, de l'Université de Delft aux Pays-Bas, veut créer un nouveau béton qui réparerait lui-même les fissures. En ajoutant de l'eau aux bactéries présentes à l'intérieur du béton, avec le dioxyde de carbone, une couche de carbonate de calcium se formerait et permettrait de réparer les fissures automatiquement. Une bonne façon d'économiser de l'argent!

LA CAPE D'INVISIBILITÉ

Espionner les autres sans se faire voir, ce serait fantastique! C'est dans une université de la Caroline du Nord que le concept a été mis en place. C'est une cape qui rend invisible, car elle est composée de plus de 10 000 morceaux de verres. Il suffit de bien les ordonner pour que la magie opère. En fait, tout fonctionne comme un mirage à cause de la chaleur qui fait courber les rayons de lumière.



WWW.LHOTEMAISON.COM

L'HÔTE MAISON C'EST :

UN ENDROIT POUR TE RETROUVER ENTRE ADOLESCENTS
AFIN DE PARTICIPER À DES ACTIVITÉS VRAIMENT TRIPPANTES
ET METTRE SUR PIED DES PROJETS "COOLS", À TON IMAGE.
VIENS RENCONTRER LA GANG ET PROPOSE-NOUS TES IDÉES,
NOUS SOMMES LÀ POUR T'AIDER À LES RÉALISER!

CENTRE
MULTI-
MÉDIA

SPORTS
EXTRÊMES

ATELIERS DE
DJ ING

IMPRO

6255 Rue Boyer, Montréal, H2S 2J2

514.273.0805

info@lhotemaison.com

FAIRE SA MUSIQUE

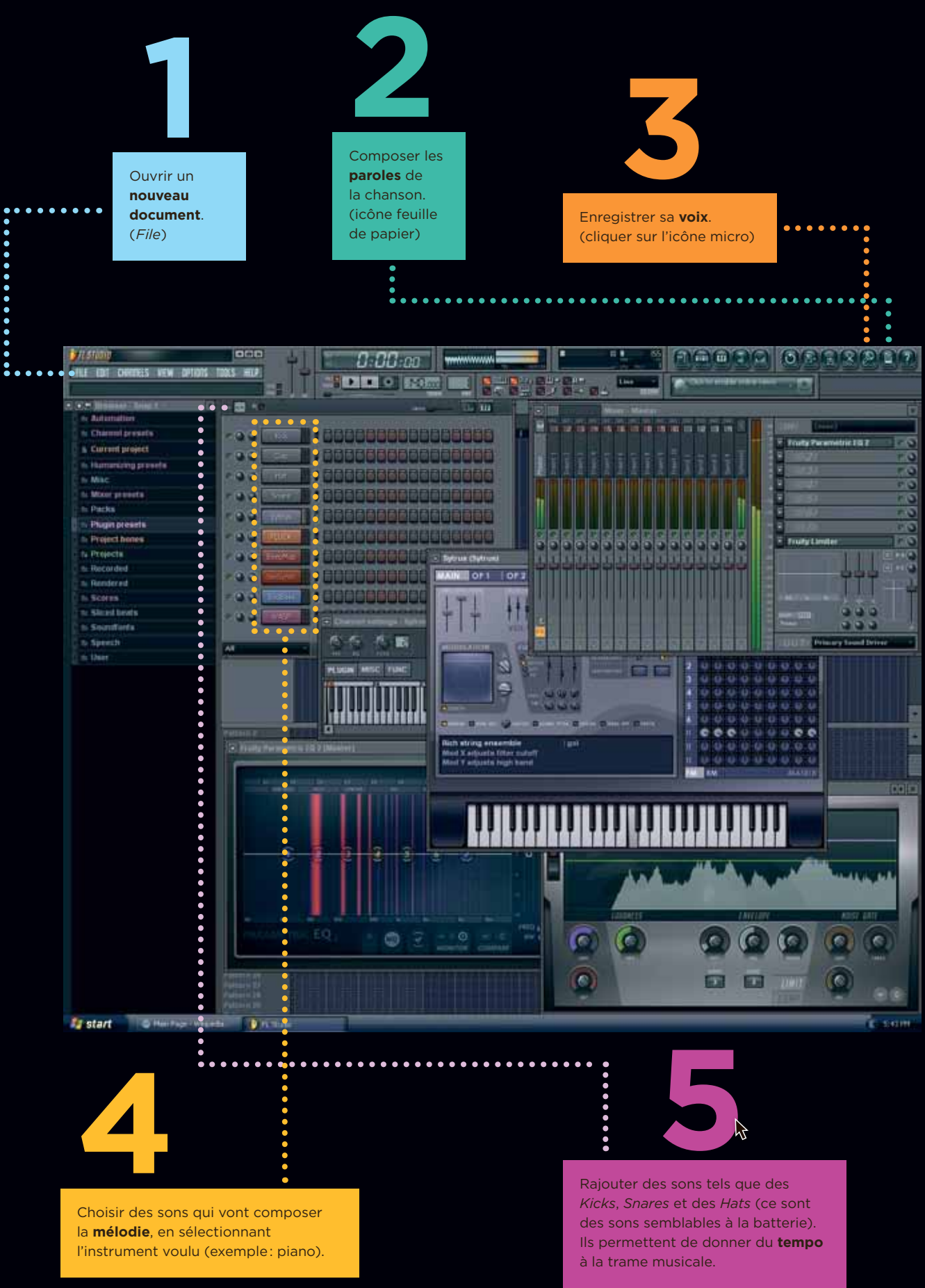
PAS BESOIN D'UN GRAND STUDIO POUR ENREGISTRER SA MUSIQUE. AVEC PEU DE MOYENS, ON PEUT CRÉER DES « **HITS** » QUI ONT DE L'ALLURE. ALLEZ, LAISSONS SORTIR L'ARTISTE QUI SOMMEILLE EN NOUS !

Pour composer, il faut un logiciel tel que *FL Studio* ou *Megamix*. On peut avoir accès au démo sur Internet ou bien l'acheter. Et il en existe d'autres !
FL Studio est un logiciel qui permet la création de chansons. Il comprend une interface multipistes où on retrouve les sons de la guitare, de la basse, des percussions, du piano, etc. Avec un réglage de différents effets sonores, ce logiciel va permettre de créer une variété de compositions musicales. L'exemple de la page adjacente utilise *FL Studio*.

Il existe d'autres logiciels que l'on retrouve sur Internet pour composer sa propre musique :
— *Easy music composer* dans lequel on trouve de nombreux modèles de rythmes comme de la basse, de la batterie. On peut créer jusqu'à sept pistes, une pour la mélodie et les autres pour les chœurs, la batterie et la basse.
— *Quartz AudioMaster* qui permet d'enregistrer, d'éditer, de mixer. Il est possible d'enregistrer une piste audio avec un micro et ensuite de la synchroniser directement avec une piste de musique instrumentale déjà existante. ◀

EN PLUS

On peut écouter des artistes qui font leur propre musique sur soundclick.com, et aussi éditer sa propre musique une fois terminée, sur ce site.
.....
Tu as de 12 à 17 ans et tu as composé quelque chose d'intéressant grâce à cet article ?
Envoie-le nous à :
→ info@tapage.ca



JOURNALISTES

Annie Thériault
Caroline Lachapelle

SOURCES

La Tohu
Recyc-Québec

COLLABORATION

Valérie Beaulieu,
Guide-animatrice à la Tohu
Olivier Scarmure,
Intervenant à l'Hôte maison

PHOTOS

CESM

NOS DÉCHETS ONT UNE 2^e VIE

LE CHANDAIL QUE L'ON PORTE A PEUT-ÊTRE ÉTÉ UNE BOUTEILLE EN PLASTIQUE. CERTAINS OBJETS QU'ON UTILISE PEUVENT ÊTRE RECYCLÉS EN D'AUTRES MATÉRIAUX. MAIS QUE DEVIENNENT NOS DÉCHETS UNE FOIS QU'ON LES A MIS DANS NOTRE BAC À RECYCLAGE? SUIVONS LEUR CHEMIN DANS UN CENTRE DE TRI.

Tout commence par la **réception**. Une fois qu'on a déposé des matières dans le bac à recyclage, un gros camion va de maison en maison les chercher pour les apporter dans un centre de tri. Les objets sont alors pesés, et les matériaux sont mélangés.

La deuxième étape consiste à **trier les objets**. Les déchets sont acheminés vers le tapis de tri. Installés de part et d'autre du convoyeur (la machine de tri), les trieurs effectuent un prétri et retirent les objets volumineux qui ne sont pas recyclables et qui pourraient endommager les machines. Une fois le **prétri effectué**, les déchets sont acheminés vers une machine avec des **batteurs rotatifs en forme d'hélice** très espacés qui récupèrent les gros cartons et les papiers.

Les objets qui ne sont ni du carton ni du papier vont dans une autre machine : le **culbuteur multifonction**. Il permet de trier le verre, le verre cassé, les très petits papiers, les petits bouchons de métal, etc.

Quant aux contenants cylindriques, ils sont écrasés à l'aide d'une **perforeuse** qui les perce et les compresse.

Une fois triés et compactés, les déchets sont envoyés aux usines de recyclage. À l'usine, les matériaux sont transformés. Les usines de recyclage sont souvent spécialisées dans la transformation d'un produit en particulier. Certaines utilisent les débris de papier et en font une nouvelle pâte pour fabriquer du nouveau papier. D'autres se spécialisent dans la refonte du verre ou du métal.

Quand les matériaux sont transformés, ils sont vendus à des compagnies qui les achètent pour créer un nouveau produit. Par exemple, une compagnie qui fait du

papier achèterait la pâte de l'usine de recyclage pour la mélanger à sa propre pâte à papier et faire de nouvelles feuilles partiellement recyclées.

Les différentes sortes de plastique

Parfois, on ne sait pas quoi mettre dans le bac à recyclage. Tous les déchets en plastique ne sont pas acceptés. Par exemple, au Québec on ne recycle pas les plastiques n°6, car nous n'avons pas d'installations qui permettent la fonte de ces matériaux. Sous les contenants de plastique, il y a un chiffre qui va de 1 à 7. Il s'agit des différents types de plastique. Les pots de yogurt étant souvent en plastique n°6, il faut vérifier avant de les mettre dans les bacs à recyclage si on habite au Québec. ◀

QUE PEUT-ON JETER OU NE PAS JETER DANS SON BAC À RECYCLAGE ?

	RECYCLABLE	NON-RECYCLABLE
PAPIER	- papier journal - magazines - livres - enveloppes et carton	- papier plastifié ou ciré - papier-mouchoir - essuie-tout - photos - papier souillé de nourriture
VERRE	- pots - bouteilles - contenants	- vaisselle - ampoules - porcelaine - vitre - miroirs
MÉTAL	- boîtes de conserve - canettes - bouchons - couvercles	- piles - sacs de croustilles - contenants de peinture
PLASTIQUE	- contenants de boissons gazeuses et d'eau - contenants alimentaires - contenants de jus rincés - contenants de produits d'entretien ou de soins personnels (savon à vaisselle) - sacs en plastique	- pellicule plastique - jouet en plastique - styromousse

200 000 TONNES!

Au Centre de récupération et de tri des matières recyclables de Montréal, on reçoit de 185 000 à 200 000 tonnes de matériaux par année. Ça représente environ 150 camions par jour qui viennent les décharger.



LE RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF

Tu aimerais développer de nouveaux projets sur le recyclage ou le développement durable avec ton école? Tu voudrais t'impliquer dans des projets existants? Le réseau *In-Terre-Actif* offre du matériel et des conférences pour les écoles et fait campagne pour l'environnement au Québec, au Canada, en Haïti et en Afrique. Informe-toi au www.in-terre-actif.com



IL EST POSSIBLE DE SURVIVRE SANS EMBALLAGE

Au Québec, 1659 personnes ont relevé le « Défi survivre sans emballage » pendant une semaine. Un des trucs est de toujours utiliser des sacs et contenants réutilisables.

MA BICYCLETTE, QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT AVANT ?

Les objets de différents matériaux recyclables vont servir à créer d'autres objets :

- L'**aluminium** servira à fabriquer des bicyclettes, des pièces d'automobiles, des boîtes de conserve, etc.
- Le **plastique** servira à faire des meubles de jardin, des bottes de pluie, des articles de bureau. Les bouteilles d'eau permettent de faire des manteaux.

- Le **papier** sera recyclé en papier à écrire, en carton, en papier hygiénique, en essuie-tout.
- Le **papier journal** deviendra des boîtes à œufs, de la litière, des isolants thermiques, des boîtes à chaussures.

SAVOIR BIEN TRIER

Au Centre de récupération et de tri des matières recyclables de Montréal, environ 5 % des déchets ne peuvent pas être recyclés et se retrouvent donc au dépotoir, ce qui signifie que certaines personnes se trompent au moment de mettre les matériaux dans leur bac.

VISITE D'UNE USINE DE TRIAGE



L'usine *Gazmont* capte le méthane produit par les matières organiques en décomposition enfouies dans l'ancien dépotoir à travers 375 puits de captage et le transforme en électricité.



La combustion du méthane fait bouillir de l'eau. La vapeur générée circule dans des conduits jusqu'à une turbine qui entraîne un alternateur. L'alternateur en rotation génère l'électricité.



Un camion déverse son chargement de matières recyclables dans l'ère d'approvisionnement du centre de tri du groupe TIRU.



Les trieurs retirent les contaminants (sacs de plastique en majorité) et les papiers mal triés par les machines automatiques qui les précèdent.



Le plastique est trié par des machines qui reconnaissent optiquement la composition du matériau.



Une fois triées, les matières sont compressées en ballots d'une tonne environ. Les matières sont prêtes à être achetées par les industries de recyclage.

DANS LA PEAU DE

Stéphanie Veilleux



EN PLUS

1 • Sur le site de la *Fondation des sourds du Québec*, on peut suivre des cours de langue des signes québécois :
→ www.courslsq.net

Juste à cliquer sur le bouton « Connexion » en haut à droite. Bon cours !

2 • Un reportage sur des enseignantes sourdes intitulé *De l'aide pour des sourds... par des sourds* :
→ youtu.be/ZRj9gim_Fzo

Selon un élève sourd : « Comme elle-même est sourde, elle est capable de comprendre c'est quoi mes erreurs. »

3 • 75 % des personnes sourdes décrochent avant l'obtention d'un diplôme de l'école secondaire.

4 •
→ www.francosourd.com



LORSQU'ON PEUT ENTENDRE, VOIR, PARLER, À CHAQUE INSTANT ET FACILEMENT, SANS MÊME Y PENSER, ON NE SE REND PAS TOUJOURS COMPTE QU'ON A TOUT UN PRIVILÈGE.

• **ENTREVUE**
SUR UNE FEUILLE DE PAPIER

STÉPHANIE

Je m'appelle Stéphanie, j'ai 19 ans. Je vais à l'école tous les jours, comme tout le monde, mais avec un interprète qui m'accompagne. Il s'installe devant moi pendant les cours et il traduit tout ce que le prof et les autres élèves disent en langue des signes. En même temps, il articule les paroles avec sa bouche, sans faire de son. C'est comme ça que je comprends tout ce qu'il se passe dans mes cours, même si je suis malentendante.

Il y a des gens qui pensent que je suis sourde et muette, mais ce n'est pas le cas, je suis capable de parler. Je comprends aussi ce que l'on dit mais pas tous les mots parfaitement. Heureusement, mes parents m'ont beaucoup aidée. Ils m'ont montré la vie des entendants. Quand j'étais enfant, ils communiquaient avec moi par le langage des signes, mais depuis l'âge de 13 ans, je communique en lisant sur les lèvres et

grâce aux appareils auditifs, j'entends mieux. Dans mon ancienne école, je faisais partie de l'équipe de *cheerleading* avec les personnes entendantes. J'ai voulu en monter une pour les sourds, je veux les encourager à faire du sport. C'est pourquoi j'ai créé une équipe de *cheerleading* que j'anime une fois par semaine. C'est plus difficile pour moi d'avoir des amis entendants. Je fréquente plus mes amies sourdes.

ANNIE

Quand j'ai dit à Stéphanie que j'allais essayer de me mettre dans la peau d'une personne sourde, elle m'a répondu : « Tu vas voir, tu vas bien dormir la nuit, et quand tes parents vont te crier dessus, tu n'entendras rien ! »

J'ai donc essayé, pendant 24h, de me mettre dans la peau d'une personne non-entendante. J'ai trouvé ça très difficile. J'ai éteint le son de la télévision. Je n'ai pas écouté de musique pendant une journée, j'ai trouvé que c'était un vrai supplice.

Je me suis donc résolue à faire mes devoirs dans le calme. Mais le silence est devenu trop pesant, j'ai donc décidé de rejoindre mes amies. J'ai essayé de ne pas parler, mais c'est impossible, car entre filles, on a toujours quelque chose à se raconter.

J'ai donc réussi à ne pas parler pendant moins de dix minutes et j'ai trouvé que ça durait une éternité. Je me suis rendu compte que ce n'était vraiment pas simple d'être une personne non-entendante. ◀



LE LANGAGE DES SIGNES

Avec le langage des signes, on peut former un nombre infini de mots avec peu de signes.

On comprend le sens des mots avec la forme de la main, son mouvement, l'endroit où elle est placée ou encore avec l'expression du visage.

Il est encore rare que les personnes entendantes apprennent le langage des signes. Il n'existe pas aujourd'hui de langage des signes universel. Chaque pays a son propre alphabet et son propre code.

Quelques signes à apprendre :

BONJOUR

MERCI

S'IL VOUS PLAÎT



DEVENIR ENTREPRENEUR DANS SON ÉCOLE

1. L'ENTRE 2

Les élèves de l'école secondaire **Antoine-de-Saint-Exupéry** ont eu l'idée de démar- rer un café étudiant coopératif, appelé **L'Entre 2**. On y offre sandwichs, soupes, muffins et boissons. Ce café a du succès, car il accueille plus de 900 clients par se- maine. C'est un lieu qui plaît autant aux élèves qu'aux enseignants. Il a vu le jour grâce à l'aide des enseignants de l'école, qui étaient heureux de ce nouvel endroit sécuritaire, où les jeunes peuvent se ren- contrer. La maison des jeunes Le Zénith, de Saint-Léonard, a aussi aidé à lancer le projet.

LE FONCTIONNEMENT DU CAFÉ

Douze jeunes sont impliqués dans cette coopérative. Le café a pris six mois avant d'accueillir ses premiers clients. Les jeu- nes entrepreneurs ont décidé de la déco- ration de leur café et ont participé à la création du comptoir.

Ces douze jeunes siègent au conseil d'administration, qui comprend quatre comités : 1- le **comité personnel** gère les horaires et les entrevues et fait le recrute- ment de nouveaux membres; 2- le **comité des finances** s'occupe de la comptabilité, paye les fournisseurs et place les comman- des; 3- le **comité culture** organise et pla- nifie les activités culturelles et gère les locations du café pour d'autres activités; 4- le **comité promotion** fait la publicité du café dans l'école.

Ce café est donc géré comme une entre- prise, ce qui permet aux participants de se familiariser avec le monde du travail : « Ça me motive de gérer une petite entreprise, car on prend nous-mêmes les décisions, ça me motive à devenir plus responsable et ça me permet d'acquérir de l'expérience », témoigne Ali Chaalan (5^e secondaire), vice- président du comité finances.

Les jeunes organisent souvent de nou- velles activités dans leur café. Par exemple des expositions photos, de la sculpture,

des *bands*, des karaokés, des conféren- ciers, des concours de talents. « Ce qui me motive, c'est que, tout en travaillant, je peux m'amuser avec les clients et les coopérants », explique Jonathan Fabien (5^e secondaire), qui siège au comité culture.

Un projet qui permet de créer des liens forts entre les organisateurs : « On est tous des jeunes qui se respectent, et on devient très proches avec le temps », dit Amel Ben- maouche (4^e secondaire), présidente du co- mité culture. Un avis que partage David Tang (5^e secondaire), du comité personnel : « On fait des sorties tous les mois avec les coopérants, on a créé un esprit d'équipe, ça m'apporte de l'expérience, et je vis des moments que je ne vivrais pas ailleurs. »

PARFOIS, IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'ALLER CHERCHER LOIN POUR DÉMARRER UN **GRAND PROJET**. DE SA PROPRE ÉCOLE, ON PEUT LANCER DE BELLES INITIATIVES. **ZOOM** SUR DEUX PROJETS DANS LES ÉCOLES, GÉRÉS PAR DES CHEFS D'ENTREPRISE EN DEVENIR.



L'équipe espère que d'autres écoles met- tront sur pied des dépanneurs santé, ini- tiative dont les membres sont fiers pour différentes raisons : « C'est vraiment l'un de participer à la coop, ça nous donne de l'expérience dans le monde du travail et ça nous permet de nous impliquer dans l'école, de rencontrer des gens et de par- ticiper à un projet grandissant », explique Jean-Christophe. ◀

UN AUTRE PROJET À SOULIGNER

Les élèves de l'école Hélène- de-Champlain ont mis sur pied un **potager collectif** et pédagogique. Avec plus de **6000** pieds carrés de terre, les jeunes peuvent cultiver des légumes biologiques qui sont donnés par la suite aux familles défavorisées.

2. DÉPANNEUR SANTÉ

L'école secondaire **Vanier** a décidé de créer un **dépanneur santé** qui favorise la saine alimentation des élèves. C'est un groupe de cinq filles de 5^e secondaire qui a décidé de mettre sur pied une coopérative santé, avec l'aide de leur professeur, dans le cadre d'un cours. Dans cette coop, on vend des aliments santé tels des barres tendres mul- tigrains, de la *slush* vitaminée, des muf- fins, des galettes santé, du jus santé, etc.

LE RÔLE DES PARTICIPANTS

« Notre rôle, c'est de bien nous occuper du déroulement et de l'équilibre sain que l'on veut donner à notre coop », explique Alexandra Leblond (4^e secondaire), pré- sidente de la coop. Les participants ont différents rôles : s'occuper du service à la

clientèle et des finances, organiser des activités ou proposer des produits variés.

La coopérative comprend quinze mem- bres travailleurs et 40 jeunes à la produc- tion alimentaire. Le dépanneur santé accueille une cinquantaine de clients par jour. Quant aux profits réalisés durant l'année, les élèves se divisent une partie de l'argent ou le donnent pour certains pro- jets de l'école, comme le bal des finissants.

Les participants ne sont pas en man- que d'idées ! Chaque année, les jeunes essaient de trouver de nouveaux produits amusants en fonction des fêtes. « Pour l'Halloween, on a produit des conserves de vers de terre... en fait, c'était du pou- ding au chocolat avec des biscuits émiet- tés et des vers en gélatine », explique Jean- Christophe Dion (2^e secondaire), membre travailleur de la coop.

DÉMARRER UN PROJET : UN DÉFI PLUS SIMPLE QU'ON LE CROIT

Comme tu peux le constater, il ne suffit que d'une bonne idée et un peu de volonté pour arriver à démarrer un projet. N'hésite pas à t'informer auprès des ressour- ces qui t'entourent (professeurs, Maisons des jeunes, techniciens en loisirs, parents, amis, etc.) El- les sauront t'aider et peuvent être de bon conseil.



PLUS TARD, JE VEUX DEVENIR ...



C'EST QUOI ÇA, LE GTI?
Le GTI est l'équivalent du SWAT (*Special Weapons And Tactics*) aux États-Unis. Ce sont ces policiers qui font des interventions majeures dans des situations de crise. À Montréal, le GTI fait surtout de l'intervention armée, ce qui représente 90 % du travail. Ces policiers interviennent dans des prises d'otage, lors de perquisitions de drogues et de l'interception de personnes en véhicule ou à pied. Quelque 5 % de leur travail consiste à intervenir lorsqu'il y a des

explosifs, par exemple lorsqu'il y a une alerte à la bombe, et 4 % est lié à la plongée, soit la partie récupération et recherche, et non pas le sauvetage. Finalement, ils assistent parfois d'autres unités avec leur matériel ou encore ils s'entraînent.

UNE JOURNÉE DE TRAVAIL DANS TON MÉTIER, ÇA RESSEMBLE À QUOI?
Ça commence par un rassemblement, puis un peu comme les pompiers, nous sortons quand nous avons un appel. Sinon, nous faisons de l'entraînement physique ou de la pratique au tir. Il faut aussi nettoyer et entretenir le matériel et pratiquer souvent notre dextérité et nos compétences. Nous faisons tous un peu de recherche et de développement, et finalement nous avons parfois des rapports à remplir.

NOM
PROFESSION

DANIEL JOLY
**MEMBRE GTI
DU SPVM**
depuis 2001

Groupe tactique d'intervention
du Service de police
de la Ville de Montréal

NO. 1

ET SI JE VEUX FAIRE ÇA PLUS TARD, QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE?
C'est un long parcours compliqué et il faut se démarquer. Ça prend un diplôme d'études collégiales (DEC) en techniques policières, puis il faut être policier pendant 5 ans, avoir un niveau 1 en plongée et s'engager à faire le niveau 2, et réussir le cours de surveillance physique. Après ça, c'est un processus de sélection en plusieurs étapes, dont des tests portant sur le stress, les capacités physiques et mentales, les aptitudes au tir, etc.

NOM
PROFESSION

KARINE RICHER
**PLONGEUSE
PROFESSIONNELLE
OU SCAPHANDRIÈRE**
depuis 2008

NO. 2

QU'EST-CE QUI T'A AMENÉE À EXERCER CE MÉTIER?
D'abord, le fait d'avoir à gérer des problèmes complexes qui demandent de bien gérer notre temps et d'utiliser nos méninges. Ensuite, nous couvrons tout le Québec, ce qui nous permet de voir du pays. Finalement, ma passion pour la plongée et l'aspect généraliste et aventurier du travail.

ET SI JE VEUX FAIRE ÇA PLUS TARD, QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE?
Il faut d'abord obtenir une attestation d'études collégiales (AEC) d'un an en plongée à Rimouski. Ensuite, nous avons une entrevue physique et une autre similaire à celle des pompiers et des policiers. À la fin, seulement 12 personnes sont retenues.

UNE JOURNÉE DE TRAVAIL DANS TON MÉTIER, ÇA RESSEMBLE À QUOI?
La préparation de notre matériel prend beaucoup de temps. Avant de plonger, il faut vérifier et préparer la génératrice, le compresseur, la soudeuse, l'unité de plongée, l'ombilical, la radio, etc. Et il faut tout ranger, ce qui prend autant de temps. En général, un plongeur est sous l'eau et trois sont à la surface : un assistant plongeur, un chef d'équipe à la radio et à la caméra, ainsi qu'un plongeur de secours.

C'EST QUOI ÇA?
Tout d'abord, le plongeur professionnel ou le scaphandrier exerce plusieurs tâches différentes qui doivent s'accomplir sous l'eau. Nous exécutons des travaux de construction, comme du bétonnage, de la soudure ou de la démolition. Nous faisons aussi le nettoyage et l'inspection de structures sous-marines, comme des ponts, des quais, des barrages et des égouts.



LES AMBULANCIERS PARAMÉDICAUX DU GIMT

PAR MARIE-FRANCE CYR

Certains techniciens ambulanciers se spécialisent dans les interventions en milieux hostiles. Ils évacuent des zones à risques les victimes d'émeutes, de déversements toxiques et même de tireurs de masse! C'est madame Sylvie Beaudoin, d'Urgences-santé, qui a mis sur pied le Groupe d'intervention médicale tactique (GIMT) à Montréal. Les vingt ambulanciers

paramédicaux qui y travaillent bénéficient d'une formation spécialisée et doivent se munir d'un équipement spécial qui leur offre une protection totale, plastrons protecteurs antiballes et masques à gaz inclus, tout comme les policiers du GTI. Ces ambulanciers paramédicaux extrêmes sont habitués à garder leur sang-froid malgré les situations « chaudes ».



NOM
PROFESSION

JEAN-FRANÇOIS
LÉVIS
**TECHNICIEN EN
ACCÈS SUR CORDES**
AUSSI APPELÉ **CORDISTE**
DE FAÇON MOINS OFFICIELLE
depuis 2008

NO. 3

C'EST QUOI ÇA?

Mon travail consiste à générer des accès à des lieux et à des endroits qui sont normalement non accessibles à l'homme par les moyens habituels d'accès. Par exemple, les parties supérieures ou inférieures de ponts, les parois en béton de piliers de ponts ou de barrages hydroélectriques, l'intérieur des tunnels d'amenée d'eau aux turbines dans un barrage hydroélectrique, etc. Ensuite, je supervise les déplacements sur ces accès.

UNE JOURNÉE DE TRAVAIL DANS TON MÉTIER, ÇA RESSEMBLE À QUOI?

C'est difficile de décrire une journée type parce qu'elles sont loin de toutes se ressembler. Au début, on établit avec les clients et l'équipe de techniciens un plan d'accès. Puis, les techniciens enfilent leur équipement et commencent à grimper ou à installer les systèmes requis. Ensuite, les inspecteurs ou autres travailleurs

font leur travail. À la fin de la journée, on enlève les systèmes, on sort de la structure, on fait l'inventaire, on remballage tout le matériel et on retourne à la maison.

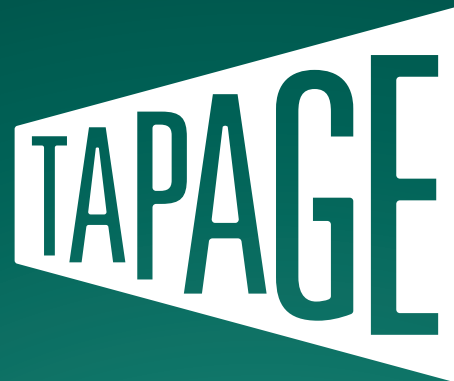
QU'EST-CE QUI T'A AMENÉ À EXERCER CE MÉTIER?

En fait, j'ai trois raisons. Le spéléologue en moi dirait que c'est la fois où je suis descendu dans une conduite forcée du barrage Eastmain; c'est comme un énorme tunnel avec de l'eau qui coule d'un peu partout, c'est un environnement très sombre et humide, ça ressemble à une caverne. Le photographe en moi dirait que c'est la première fois que je me suis retrouvé aux pignons du pont Jacques-Cartier; j'avais une vue très privilégiée sur la ville de Montréal pour prendre des photos. Le biologiste en moi dirait que c'est la fois où j'ai travaillé au Biodôme de Montréal, dans l'écosystème de la forêt tropicale. On devait créer un accès au plafond de

cette grande serre pour aller laver les fenêtres et on s'est retrouvés à une distance de bras d'un paresseux portant son bébé sur son dos.

ET SI JE VEUX FAIRE ÇA PLUS TARD, QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE?

Actuellement, il n'y a pas de parcours officiel à suivre pour pratiquer cette profession. Certaines compagnies privées ont commencé à offrir de la formation au grand public moyennant quelques milliers de dollars. Cependant, pour arriver à vraiment percer ce milieu et à être reconnu comme étant un bon technicien, il faut avoir un bon bagage d'expérience et un bagage très varié dans le monde vertical. Il y a aussi des tests techniques et des niveaux de connaissances à obtenir.



TU AS FINI DE LIRE TAPAGE ET TU VEUX EN SAVOIR PLUS

VISITE WWW.TAPAGE.CA
ET DÉCOUVRE DES ARTICLES,
PHOTOS ET VIDÉOS INÉDITS.

ET SUIS-NOUS SUR FACEBOOK.

TAPAGE ET TOI

Si tu veux faire des reportages, écrire des articles, prendre des photos ou encore illustrer le prochain numéro, contacte-nous à info@tapage.ca

CONCOURS D'ARTICLES

Participe à notre concours et vois ton article publié dans notre prochain numéro et sur notre site web.

Toutes les infos à www.tapage.ca

TAPAGE EST UN MAGAZINE VERT

Tapage est imprimé sur du papier recyclé. Avec moins d'arbres coupés, TAPAGE contribue à préserver l'environnement.

Et puis, toi aussi tu peux faire un geste pour la nature en le recyclant ou encore mieux, en le donnant au suivant!

TAPAGE EST UNE CRÉATION DE ÉTINCELLES MÉDIAS
www.etincelles-medias.org



Un projet photo a été mis sur pied avec des jeunes de Mistissini, une nation crie du nord du Québec, par l'organisme Fusion Jeunesse. Les jeunes ont exploré leur communauté en photographiant des sujets dont la première lettre correspondait à chaque lettre de l'alphabet.

Sur cette page, des images de Alexia, Angie, Ann-Margaret, Christopher, Felicity, Haleigh, Hannah, Kevin et Maria.





Tu Veux? Tu peux avec l'Épargne chromatique Desjardins!

Tu as un projet qui te tient à cœur et tu cherches une façon d'économiser pour le réaliser?

Découvre l'Épargne chromatique Desjardins : un plan d'épargne par virements automatiques à taux d'intérêt supérieur.

Offre exclusive aux
membres de 12 à 17 ans !

Si tu atteins ton objectif, tu deviens automatiquement admissible au **concours « J'encaisse au MAX! »** et tu cours la chance de gagner l'équivalent de ton projet d'épargne jusqu'à concurrence de 500 \$.



Épargner n'a jamais été aussi avantageux!

Visite notre Portail Ados pour en savoir plus ou prend rendez-vous avec un membre de notre équipe jeunesse, **Martin Gélinas** ou **Vanessa Robin** !

desjardins.com/ados

514 376-7676



Desjardins

Caisse De Lorimier-Villeray

Coopérer pour créer l'avenir